

Obama est accusé de ne pas rendre hommage aux Noirs tués  
**Monde, page 6**

Theresa May est dans le flou pour négocier le Brexit  
**Événement, page 3**

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT  
**Emploi**

**Tribune de Genève**

Dans son dernier film, Stephen Frears évoque la plus exécrable cantatrice du monde, Florence Foster Jenkins. Et c'est Meryl Streep qui nous casse les oreilles dans ce biopic...  
 Page 19

Le média genevois. Depuis 1879 | [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch) | LENA — LEADING EUROPEAN – NEWSPAPER ALLIANCE

# Genève cède à la folie de la traque aux Pokémon

Le phénomène mondial de «Pokemon Go» débarque aussi dans le canton. Chasse en ville

La passion pour ces petits monstres virtuels touche le monde entier. Et Genève n'échappe pas à la règle. Armé de son smartphone, il s'agit de parcourir les rues de la ville pour débusquer, entre autres et en réalité augmentée, Pikachu, Roucool

ou encore Carapuce, ces Pokémon qui apparaissent sur l'écran comme s'ils étaient devant vous sur le trottoir. Et cela sur la base du concept inventé il y a vingt ans par le japonais Nintendo. Même si l'application, lancée en Australie, en Nou-

velle-Zélande et aux Etats-Unis, n'est pas encore disponible en Europe, les fans de ce jeu ne sont pas découragés et la décou- vrent facilement. A Genève, les petites bes- tioles se retrouvent dans une quarantaine d'arènes de combats qui correspondent à

des lieux emblématiques. Ainsi, Adèle, une fan, s'est emparée du Jet d'eau après une douzaine d'heures de jeu. Mais cha- que dresseur n'a qu'un objectif: dénicher la perle rare et faire progresser ses pou- lains à coups de potion magique... **Page 13**

## L'éditorial

### Blanchiment, retour aux «affaires»

Pierre-Alexandre Sallier  
 Responsable adjoint de la rubrique Economie



Scandale du fonds d'Etat de la Malaisie IMDB, affaire Petrobras. Retenez bien ces noms, ils annoncent le retour des grandes histoires de blanchiment. Celles que l'on croyait appartenir au passé. Celles des sombres filières remontées dans les années 90 par quelques procureurs avant-gardistes jusqu'aux portes de palais exotiques - comme ceux de Ferdinand Marcos ou de Sani Abacha.

Paradoxe, cette floraison des «affaires» intervient alors que la guerre diplomatico-judiciaire menée depuis le début de la décennie contre les banques suisses par les chancelleries occidentales - en raison de la protection offerte à leurs contribuables fortunés - arrive à son terme. Le secret bancaire a vécu.

On va pourtant reparler d'argent sale comme à la grande époque. Ne serait-ce qu'en raison du récent resserrement du carcan de règles imposées aux banques. Ou du volontarisme affiché par leur autorité de tutelle. La nouvelle loi sur les «valeurs patrimoniales illicites» fonctionne depuis le 1er juillet. Et jamais, avant la liquidation imposée à la BSI tessinoise en mai dernier - établissement au cœur du scandale malaisien IMDB, dans lequel UBS est maintenant aspirée -, la FINMA n'avait cloué au mur une banque de la sorte.

A en juger par le cru 2015, les nouveaux scandales s'avèrent bien plus importants et complexes qu'il y a vingt ans. La barre du milliard faisait figure d'exception. Dans le seul dossier tentaculaire en lien avec le fonds souverain de la Malaisie, 4 milliards sont en jeu. Il ne s'agit plus de simples commissions occultes touchées par des intermédiaires ou des officiels véreux. Mais du détournement systématique de l'argent brassé par le bras financier d'un Etat pétrolier. Des institutions suffisamment officielles - et traitant de montants assez faramineux - pour apparaître irrésistibles aux yeux de certains établissements. **Page 8**

## Château de Penthes



### Un mariage suscite l'émoi

Une estrade montée devant le château de Penthes pour y célébrer un mariage fait réagir des Genevois. Le lieu, un parc public, peut-il accueillir un événement privé? La Fondation pour l'histoire des Suisses dans le monde, qui gère l'endroit, le loue afin de financer une partie de son budget... **Page 14**

## Climat Le rôle important des tourbières

Un chercheur de l'Université de Neuchâtel a démontré que, avec le réchauffement climatique, les tourbières laissent une partie du carbone s'échapper. Or elles retiennent un tiers du CO<sub>2</sub> au niveau mondial. Raison pour laquelle ce phénomène peut avoir des conséquences importantes. **Page 5**

**L'actu avec vous**

**Internet** L'info genevoise sur [www.tdg.ch/geneve](http://www.tdg.ch/geneve)

**Mobile** Suivez l'actualité en direct sur [mobile2.tdg.ch](http://mobile2.tdg.ch)

## Une scène d'apocalypse sur le rail



**Italie** Hier soir, on dénombrait 22 morts et 43 blessés après une collision frontale entre deux trains au sud de l'Italie, dans la région des Pouilles. Des chiffres susceptibles de changer encore... Les témoins parlent d'une scène d'apocalypse et tous sont choqués. Hier, aucune explication n'était donnée sur les causes de ce drame, alors que 200 convois circulent chaque jour sur cette voie unique. **Page 6**





Au pays des tunnels (3/6)



**Inédit**  
Le tunnel de 3,8 kilomètres voit passer des déchets de tout le canton de Vaud et même d'au-delà. Ci-dessus, les bennes à leur arrivée à la gare de l'usine Tridel. Elles sont ensuite chargées sur des camions et amenées vers l'incinérateur. En dessous, Olivier Français.

# Une galerie pour passer les déchets sous la ville

Un problème? Un tunnel! La Suisse a fait de ces ouvrages d'art un véritable culte national. Aujourd'hui, visite guidée du tunnel ferroviaire de l'usine d'incinération Tridel, à Lausanne



Caroline Zuercher Textes  
Jean-Paul Guinnard Photos

Dans la halle de la gare de l'usine Tridel, à Lausanne, un camion charge une benne sur un train, puis en décharge une autre, remplie de déchets. Ceux-ci iront directement dans l'incinérateur, situé plus haut. Olivier Français, municipal lausannois sur le départ, regarde le chronomètre de son téléphone portable: «Le changement s'est fait en 45 secondes!»

Le PLR vaudois est ici à la maison, même s'il vient de rendre les clefs. Aujourd'hui, cette maison ne sent pas très bon, et ça le chagrine. D'habitude, précise-t-il, il n'y a pas d'odeur. Sur le mur, un panneau lui rend hommage. On y lit, à côté de l'entrée de la galerie: «Tunnel

Olivier Français». Sous la voûte, deux voies de chemin de fer se réunissent en une seule qui s'enfonce en pente douce dans les entrailles lausannoises. Un tunnel ferroviaire comme les autres? Pas du tout! Longue de quelque quatre kilomètres, cette ligne ne voit passer que des trains remplis de déchets: entre 60 000 et 70 000 tonnes par année.

**Plus cher mais plus confortable**  
«Ce système permet d'éviter les poids lourds dans Lausanne, explique notre guide. C'est plus cher d'utiliser le train, mais l'impact est moins grand pour les habitants.» Depuis avril 2007, quatre convois empruntent chaque jour cette voie située quelque 50 mètres sous les pieds des Lausannois - entre Sébeillon, à l'entrée ouest de la ville, et La Sallaz, sur ses hauteurs. A l'aller, ils transportent les déchets récoltés dans le canton. Au retour, ils voyagent à vide ou, une fois sur trois, avec les résidus, les cendres, issus de l'incinération. Petit détail: pour des raisons de sécurité, la gare située dans l'usine Tridel n'est pas électrifiée. Les locomotives ne peuvent donc pas faire demi-tour et le trajet aller se fait en marche arrière.

Pas de doute, Olivier Français est ingénieur. Quand il se promène dans «son» tunnel, il montre les canalisations qui amènent de l'eau potable à Sauvabelin puis collectent l'eau claire du Flon dont le turbinage, au sud de la ville, permet d'alimenter 120 ménages en électricité. Au-dessus de nous, des caténaires dernier

cri, «les mêmes qu'au Gothard». Le conseiller aux Etats observe quelques taches d'humidité, une microfissure et décrit le système d'étanchéité. Sa conclusion: «Pour un tunnel de dix ans, il est en bon état. Il a de la gueule quand il est éclairé!» Il a raison: c'est beau.

**Transporter des gens?**  
Des travaux d'entretien devront toutefois être menés. La faute à la molasse ou, pour être tout à fait précis, à la marne. «A trois endroits, la roche a réagi plus que prévu, précise Olivier Français. Elle gonfle. Il faut revoir les structures de soutien.» Le coût de ces adaptations sera en partie pris en charge par la garantie. En effet, cet

ouvrage a été acheté à un prix forfaitaire à l'entreprise qui l'a réalisé.

Sa genèse remonte à la fin de septembre 2001. Après que les Lausannois ont donné leur feu vert à la nouvelle usine d'incinération, Olivier Français a étudié la possibilité d'acheminer les déchets en train. Pas tant par conviction écologique, mais pour éviter une contrainte aux citoyens. Par défi aussi: «On m'a toujours dit qu'il n'était pas possible d'utiliser le train... Je n'aime pas cela...» Les enquêtes ont été menées jusqu'en mars 2002. La possibilité d'employer des crémaillères a notamment été analysée. Les CFF ont été approchés pour les questions techniques. Un soutien fédéral a été obtenu et le per-

cement a débuté en décembre de la même année à Sébeillon. Un calendrier qui ferait pâlir bien des décideurs!

Des tunnels de ce type, Olivier Français n'en connaît pas d'autre. Depuis dix ans, des poubelles d'Italie et d'Allemagne y ont aussi transité. Sa capacité pourrait être doublée mais l'usine, elle, n'arriverait pas à tout incinérer. Et l'utiliser pour les transports publics? A l'inauguration, un train a conduit des convives. Mais c'est resté une exception: pour accueillir des gens, il faudrait des équipements de sécurité supplémentaires. Techniquement, toutefois, rien ne s'y oppose. Et vu le développement du quartier de La Sallaz, «la question est pertinente», relève notre interlocuteur, qui imagine aussi que le tracé pourrait se poursuivre plus au nord.

### En quelques chiffres

L'usine Tridel traite plus de la moitié des déchets du canton de Vaud. Une fois collectées, les ordures sont compactées et mises dans des bennes spéciales. Celles-ci sont acheminées par des camions jusqu'à des gares de transbordement.

A leur arrivée à la gare souterraine de Tridel, les bennes sont à nouveau transbordées sur un camion et les ordures emmenées par une rampe de 100 mètres vers l'incinérateur de l'usine. Environ 60% des déchets à incinérer prennent le train. Quatre convois de quatre wagons, contenant chacun trois bennes, desservent chaque jour la gare

souterraine.

Long de 3,8 kilomètres, le tracé du tunnel décrit une forme de S. La pente est de 5%. A un kilomètre de parcours, dans le quartier de la Borde, une rampe de 100 mètres permet de sortir en cas d'urgence.

Il faut deux heures aux trains pour monter, décharger et redescendre à la gare de Sébeillon. Un convoi classique roule à 60 km/h.

L'usine Tridel a été mise en service le 11 janvier 2006. Le premier train de déchets a circulé le 16 avril 2007. La réalisation du tunnel a coûté 74,6 millions de francs. **C.Z.**

**Usine enterrée aux deux tiers**  
Ici, le sous-sol n'est pas seulement occupé par un tunnel. Si sa cheminée atteint 80 mètres de haut, l'usine Tridel est elle-même enterrée aux deux tiers. Une galerie technique de 900 mètres la relie aussi au réseau pour distribuer l'électricité et l'eau chaude qu'elle produit. «Le défi de notre siècle est de cadastrer le sous-sol pour bien l'utiliser», assure Olivier Français. N'aurait-il pas préféré voir son nom associé à un autre tunnel que celui dédié aux ordures? «C'est noble, une ordure, se défend-il. On pourrait faire des jeux de mots, mais cela ne s'est jamais produit... Cela ferait rire trois secondes. Honnêtement, je me suis bien amusé. Dans mes bons coups, il y a celui-là.»



Royaume-Uni

# Theresa May dans le flou pour négocier le Brexit

Nouvelle cheffe du Parti conservateur, elle sera nommée première ministre aujourd’hui. Un défi majeur: son pays ignore quel avenir l’attend après la sortie de l’Union européenne

L’essentiel

- **«Dame de fer»** Pour la première fois depuis Margaret Thatcher, une femme prend la tête du gouvernement britannique.
- **Paradoxe** Elle qui avait fait campagne pour le maintien dans l’UE doit à présent mener son pays vers un avenir incertain.
- **Economie** Cette incertitude pourrait coûter très cher à la City londonienne. Les experts suisses craignent un contrecoup.

Tristan de Bourbon Londres

Theresa May sera nommée première ministre cet après-midi. Sa prise de fonction aura lieu après sa rencontre avec la reine Elisabeth II, à laquelle son prédécesseur, David Cameron, aura remis quelques minutes plus tôt sa démission. Elle intervient à un moment majeur de l’histoire du pays: il y a presque trois semaines, les Britanniques se sont prononcés en faveur d’une sortie de l’Union européenne. La nouvelle cheffe du gouvernement devra donc rapidement s’attabler pour organiser ce Brexit. Malgré les appels répétés des mécontents à remettre en question le vote populaire, voire la volonté de certains politiciens de sortir de l’UE pour mieux la réintégrer, Theresa May ne s’est pas démontée. «Je ne pourrai pas être plus claire: un Brexit signifie un Brexit et nous en ferons un succès, a-t-elle clamé lundi. Il n’y aura pas de tentative de demeurer dans l’UE, de la rejoindre par la porte de derrière ou d’organiser un second référendum.»

Deux handicaps

La nouvelle résidante du 10 Downing Street part avec deux handicaps majeurs. Tout d’abord, elle a fait campagne en faveur du maintien dans l’UE. Ses moindres faits et gestes seront donc scrutés par les «Brexiters». Ensuite, si elle a reçu 60% des votes des députés conservateurs à la Chambre des Communes, sa nomination n’est pas liée à une quelconque victoire électorale personnelle. Elle dispose donc d’une légitimité limitée auprès de l’opinion publique. Cette situation ressemble à s’y méprendre à l’arrivée au pouvoir du travailliste Gordon Brown en 2007, à la place d’un Tony Blair discrédité sur la scène nationale. A cette occasion, Theresa May avait réclamé que Gordon Brown se présente face aux électeurs. Maintenant que les rôles se sont inversés, elle rejette l’idée d’une élection anticipée... Du coup, elle pourra se concentrer sur le Brexit. Mais le processus de sortie de l’UE et son calendrier demeurent très flous. Dès le résultat du référendum connu, les principaux dirigeants européens et bruxellois ont réclamé un Brexit rapide. Lors du lancement de sa candidature pour la direction du Parti conservateur, Theresa May avait pourtant prévenu qu’elle ne l’entendait pas ainsi. «L’article 50 ne sera pas enclenché tant que la stratégie de négociation britannique ne sera pas clairement définie. Donc pas avant la fin de l’année.» Son point de vue est totalement com-



«Je ne pourrai pas être plus claire: un Brexit signifie un Brexit et nous en ferons un succès», a clamé la future première ministre, Theresa May. REUTERS

préhensible: selon le Traité de Lisbonne, Londres dispose de deux ans pour négocier sa sortie une fois cet article enclenché. La première ministre refuse donc de se précipiter. Elle désire même entamer des discussions préalables. «Les négociations européennes dans lesquelles j’ai été impliquée commencent souvent par des discussions préliminaires avant d’arriver à une position formelle», a-t-elle rappelé.

Quel type d’accord?

«J’espère que chacun reconnaîtra qu’il est dans l’intérêt du Royaume-Uni mais aussi de l’UE que des discussions intelligentes

aient lieu dans un bon esprit pour arriver à un accord qui soit juste pour nous et pour l’UE.» Un accord, oui, mais quel type d’accord? Si les Britanniques ont voté en faveur du Brexit, ils ne savent pas pour quel type de Brexit. Comme l’explique Peter Catterall, professeur de sciences politiques à l’Université de Westminster, «le choix se situe entre un modèle qui choisit l’accès au marché unique et la liberté de mouvement qui l’accompagne ou un modèle qui les refuse. Au regard des sympathies souverainistes de Theresa May, il est plus probable qu’elle opte pour le contrôle de l’immigration que pour la promo-

tion des échanges commerciaux. L’implication britannique dans le marché unique sera donc probablement limitée.» Pour le politologue, Londres pourrait donc opter pour un statut semblable à celui du Canada, «qui permet de négocier un accès limité au marché unique tout en restreignant la liberté de mouvement des travailleurs. Mais il n’implique pas le secteur qui avait provoqué l’engouement initial de l’ancienne première ministre Margaret Thatcher pour le marché unique: les services.» Des services primordiaux pour l’économie nationale. La première ministre a d’ailleurs confirmé son désir de «maintenir les avantages que possède la

City». Si elles ne veulent pas perturber les échanges actuels, les capitales européennes n’ont pas de raison de se montrer trop dures avec Londres. Mais un autre enjeu influera sur les négociations: la nécessité d’éviter la propagation du virus sécessionniste. Si les accords s’avèrent trop favorables au Royaume-Uni, Bruxelles aura bien du mal à dissuader d’autres membres de l’UE de quitter le club.

**Notre dossier consacré au Brexit sur**  
[www.brexit.tdg.ch](http://www.brexit.tdg.ch)

## Quel impact sur l’économie genevoise?

● Tout le monde spéculé, personne ne sait. C’est en substance le message qui ressort d’une conférence sur le Brexit à Genève lundi. Le panel s’est inquiété des incertitudes que le vote a suscitées. «Il faut recréer de la confiance, protéger le système et éviter l’effet domino, estime Anthony Smouha, gérant suisse des fonds GAM Star Credit Opportunities. Aller de l’avant, malgré la complexité de la situation.» La crise de confiance engendrée par cette sortie est la «plus inquiétante», renchérit Valérie Lemaigre, économiste en chef à la Banque Cantonale de Genève. «Plus l’incertitude se prolonge, moins c’est bon», déclare un observateur. Selon lui, certains acteurs envisageraient de réduire leur présence au Royaume-Uni mais pas forcément en faveur de la Suisse. Pour que cette dernière se transforme en «terre d’accueil», elle doit encore régler

«certaines incertitudes» avec l’UE. Le Brexit est une crise politique aux conséquences économiques, estime Valérie Lemaigre. Les négociations entre Bruxelles et Berne pourraient être «renvoyées aux calendes grecques», selon Raymond Loretan, président du Club diplomatique et ex-ambassadeur. C’est une «bad news» pour la Suisse qui vient de perdre «un avocat du libéralisme au sein des institutions européennes». Un autre expert juge que la transition politique s’est accélérée avec le retrait de la seconde candidate à la succession de David Cameron, Andrea Leadsom, et la nomination de Theresa May comme nouvelle première ministre britannique (*lire ci-dessus*). Cette prise de fonction, prévue le 9 septembre, a été reprogrammée à aujourd’hui. «Cette transition accélérée est le signe que l’incertitude va coûter très cher», insiste l’observateur.

Plusieurs firmes financières ont déjà suspendu leurs fonds immobiliers au Royaume-Uni. «Cinq milliards de titres immobiliers pourraient être mis en vente, réplique-t-il. La contagion est réelle.» Ce référendum était «un pari dangereux dans un pays qui n’a pas l’habitude de la démocratie directe», a lâché un autre invité durant la conférence. «La boîte de Pandore a été ouverte.» Huit pour cent des exportations genevoises partent au Royaume-Uni; elles portent surtout sur l’horlogerie et la pharma. Et les exportations de ce pays vers la Suisse - qui pèsent 13% des importations suisses - sont plus élevées. Le Brexit, s’il crée un choc de confiance au Royaume-Uni et une chute d’activité, devrait faire perdre 0,2% de croissance au PIB helvétique, et un peu plus à Genève, anticipe Valérie Lemaigre. **Hélène Joaquin**

Bio express

**Theresa May**, 59 ans, est mariée, sans enfants. Cette amatrice d’escarpins colorés n’est pas une nouvelle venue sur l’échiquier politique britannique. Après des études à l’Université d’Oxford, elle est élue à la Chambre des Communes en 1997. Elle apparaît vraiment sur la scène politique lors d’un discours majeur en octobre 2002. Elle critique l’image de «parti méchant» colportée par les siens. Dès lors, elle ne quittera plus le devant de la scène. Sa carrière ne décolle pourtant vraiment qu’à sa nomination surprise à la tête du Ministère de l’intérieur en mai 2010. En raison de son énorme capacité de travail, son ambition et son incapacité à déléguer, elle y acquiert l’image d’une «femme terriblement difficile». Un atout de poids dans ce monde politique conservateur et machiste: à l’image de Margaret Thatcher, être perçue comme une forte femme est une marque très puissante. **T.d.B.**



Droit de la famille

Les autorités de protection de l'enfance sous le feu des critiques

Une initiative populaire veut réformer le système actuel, montré du doigt outre-Sarine

Gabriel Sassoon Zurich

Le rôle des Autorités cantonales de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) déchaîne les passions outre-Sarine. Le débat pourrait prendre une dimension nationale. Dénonçant des cas «inouïs», «absurdes» et «juridiquement non défendables», les conseillers nationaux UDC Pirmin Schwander (SZ) et Barbara Keller-Inhelder (SG) lancent une initiative populaire fédérale pour réformer le système de protection de l'enfance, comme l'évoquait le *Tages-Anzeiger* hier. La collecte de signatures débutera après les vacances.

Les critiques envers les APEA n'ont pas tardé en Suisse alémanique après la révision de la loi en 2013 (*lire ci-contre*). Mais c'est le double infanticide de Flaach (ZH) qui a allumé la mèche. Le 1er janvier 2015, une mère tuait ses deux enfants qui avaient été placés en foyer. Les grands-parents s'étaient plaints de ne pas avoir été entendus après avoir proposé de les accueillir. Les témoignages de parents désespérés et mécontents s'étaient multipliés pour dénoncer des décisions arbitraires, froides et opaques, ainsi que la lourdeur bureaucratique des structures. Les services de Winterthour ont été blanchis à la suite du drame zurichois. Mais le flot des critiques n'a pas tari. Et l'UDC est partie au combat, déposant notamment des motions au parlement fédéral.

**Le fardeau de la preuve**  
«Beaucoup d'employés des APEA travaillent correctement. Mais le droit actuel permet à certains d'intervenir de manière arbitraire, injustifiée et erronée dans la liberté personnelle de nombreuses personnes. Les parties concernées n'ont pas les moyens de se défendre», déplore Barbara Keller-Inhelder. Son texte demande un renversement du fardeau de la preuve. «Ça ne doit pas être aux familles de prouver qu'elles sont aptes à s'occuper d'un de leurs proches, mais



En mars 2015, à Zurich, une veillée a été organisée en l'honneur des deux victimes de l'infanticide de Flaach (ZH). Les participants réclamaient la dissolution des APEA. KEYSTONE

«On monte des affaires en épingle»

● Professeur de droit civil à l'Université de Neuchâtel, Olivier Guilloid connaît bien les autorités de protection de l'enfant. L'initiative populaire le laisse sceptique.

**La colère gronde outre-Sarine et pas en Suisse romande. Comment l'expliquer?**  
D'une part, avant 2013, les Alémaniques ne disposaient que de structures administratives pour traiter des cas de protection de l'enfant. Aujourd'hui, la Suisse alémanique découvre des procédures essentiellement judiciaires. Un temps d'adaptation est nécessaire, qui plus est dans ce domaine très sensible du droit. D'autre part, on monte en épingle quelques affaires qui ont défrayé la chronique, sans que celles-ci ne constituent la norme. C'est insuffisant pour vouloir changer tout un système.

**Les détracteurs du droit actuel veulent que les parents n'aient plus à démontrer leurs capacités éducatives...**  
Aujourd'hui déjà, il revient au juge d'enquêter avant de décider d'un placement.



Olivier Guilloid  
Professeur de droit civil à l'Université de Neuchâtel

**Des critiques avancent aussi que les grands-parents n'ont plus assez leur mot à dire.**  
Par l'exercice de son pouvoir d'appréciation, le juge entend qui il souhaite. La révision de 2013 n'a rien changé à cela. Il n'est pas rare que des grands-parents soient entendus, voire qu'on leur confie des tâches éducatives. Si l'on inscrit

tout textuellement dans la loi, on déresponsabilise les personnes habilitées à prendre des décisions, ce que le droit ne souhaite pas.

**Faut-il redonner davantage de prérogatives aux communes?**  
On reviendrait à la situation d'avant 2013, qui n'était pas optimale. Les APEA regroupent des professionnels d'horizons divers. Ces entités sont préférables aux notables d'antan qui n'avaient ni l'expérience ni les compétences nécessaires pour assumer les tâches qu'on leur confiait.

**Certains accusent justement les membres d'APEA de ne pas avoir assez d'expérience de vie.**  
Même si être parent est un atout pour juger de questions impliquant des enfants, on ne peut pas l'exiger des magistrats que l'on nomme.  
**Romain Carrupt**

à l'APEA de montrer qu'elles ne le sont pas.» Le texte veut par ailleurs donner plus de droits à la famille élargie, soit les grands-parents, oncles et tantes, ainsi qu'aux partenaires enregistrés.

**Rapport demandé**  
En lançant cette initiative fédérale, ses auteurs visent à faire pression sous la Coupole pour trouver une solution parlementaire. Arriveront-ils à convaincre au-delà de leurs rangs? Des élus de gauche et de droite accueillent en tout cas favorablement l'ouverture d'un débat. «Je suis ouvert à une discussion. Je sais que beaucoup de personnes se plaignent des APEA, dit le sénateur Andrea Caroni (PLR/AR). Mais avant d'agir, il faut attendre le résultat du rapport demandé par le Conseil fédéral.» Ce dernier a demandé une évaluation du nouveau droit de la protection de l'enfant et de l'adulte. Les conclusions sont attendues pour le printemps prochain.

Le socialiste bernois Corrado Pardini les attend avec impatience. Dans le *Tages-Anzeiger*, il évoquait certaines décisions incompréhensibles des APEA. L'autorité «doit nous protéger, et non pas prendre des décisions absurdes. Mais nous ne devons pas faire de la politique sur la base de cas isolés. Une analyse approfondie de la situation doit montrer quelles mesures peuvent améliorer la situation.»

Président de la Commission des affaires juridiques, Jean Christophe Schwaab (PS/VD) est, lui, opposé au contenu de l'initiative. «Ce n'est pas une bonne idée de créer des droits pour des membres de la famille élargie. Placer un enfant chez ses grands-parents peut être la meilleure solution, et c'est souvent ce qui se fait. Mais il y a des cas où une telle décision n'est pas opportune. On risque de compliquer la situation.» Pour Sibel Arslan (Verts/BS) «le système n'a pas besoin d'être changé. En principe, les APEA travaillent bien. Certains domaines peuvent cependant être optimisés, comme la rapidité du traitement des dossiers. Or cela implique plus de moyens financiers. Les employés des APEA ont beaucoup à faire et peu de temps. Ils peuvent donc malheureusement faire des fautes. Voilà où il faut trouver des solutions.»

Les femmes touchent des rentes 37% moins élevées

Une étude de l'OFAS montre l'inégalité entre hommes et femmes à la retraite. La différence est criante dans le 2<sup>e</sup> pilier

Les femmes ont des rentes vieillesse plus basses que les hommes. Le phénomène est surtout frappant pour le 2e pilier. Plus que des changements techniques, c'est la place des femmes dans la société et sur le marché du travail qui permettra de changer la donne.

Selon une étude publiée hier par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), la rente moyenne perçue par une femme est inférieure de 37% à celle perçue par un homme. Cet écart, juste un peu moindre que dans l'Union européenne (40%), correspond à pas moins de 20 000 francs de différence sur une année.

Si la différence est presque insignifiante dans l'AVS (moins de 3%), il y a un gouffre du côté du 2e pilier (plus de 60%). Cette situation est à ramener à la place des femmes dans la société. On constate en effet que l'écart entre mariées et mariés (47%) est nettement plus grand qu'entre divorcées et divorcés ou entre veuves et veufs (28%). Et il n'y a quasiment pas de différence si l'on compare des célibataires.

La répartition des tâches entre conjoints, la position professionnelle des femmes ou les changements intervenus dans le système de la prévoyance sont en cause. La génération de retraités prise en considération par l'étude (personnes ayant pris leur retraite entre 2002 et 2012) a vécu pour l'essentiel en perpétuant une vision traditionnelle de la famille. Les hommes ont travaillé à plein-temps alors que les femmes s'occupaient du ménage et des enfants. Et si elles ont travaillé, c'était pour une durée souvent très brève et à un faible taux d'occupation, ce qui ne leur a pas permis de bénéficier de prestations importantes.

A cela s'ajoute le fait que, jusqu'en 1995, les femmes pouvaient retirer leur capital de prévoyance au moment du mariage, ce qui a également réduit leur droit à la rente. La réforme de la prévoyance vieillesse, actuellement devant le parlement, devrait déjà permettre de corriger quelque peu le tir, en offrant une meilleure couverture aux personnes occupées à temps partiel et aux personnes à bas revenu. **ATS**

PUBLICITÉ

# HISTOIRE & CIVILISATIONS

La plus belle perspective sur 5000 ans d'histoire

L'œuvre historique de référence

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE LA GRÈCE CLASSIQUE

14 CHF 90

EN VENTE DÈS LE 14 JUILLET L'EMPIRE D'ALEXANDRE

14 CHF 90

www.histoire.lematin.ch

Une collection de beaux livres à lire, admirer, conserver  
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Contrôle qualité



Recherche



Matthieu Mulot, 30 ans, a modélisé une quarantaine de tourbières à sphaigne au Jardin botanique de Neuchâtel pour réaliser sa thèse de doctorat.



Le chercheur a fabriqué des régulateurs pour faire varier le niveau de l'eau dans ses bacs.



La sphaigne abrite des milliers de micro-organismes.

# La tourbière, laboratoire du changement climatique

**Selon un biologiste de l'Université de Neuchâtel, un assèchement des marais amplifierait l'effet de serre**

**Patrick Monay** Texte  
**Olivier Allenspach** Photos

Plus le climat devient sec et chaud, plus les tourbières relâchent de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère. Ce qui contribue à amplifier l'effet de serre - donc le réchauffement climatique. Matthieu Mulot, qui a mis en évidence ce phénomène dans sa thèse de doctorat à l'Université de Neuchâtel, appelle cela «une rétroaction positive». En langage plus direct, on peut parler de cercle vicieux. Et les effets potentiels ne sont pas anodins: les tourbières, qui ont la faculté «d'emprisonner» le CO<sub>2</sub>, renferment un tiers du carbone des sols au niveau mondial. Alors même qu'elles recouvrent à peine 3% des terres émergées de la planète.

Il a fallu quatre ans au jeune biologiste français pour parvenir à cette conclusion. Quatre années passées entre son laboratoire et l'étonnant jardin botanique niché

«Les océans absorbent énormément de CO<sub>2</sub>, à l'image des tourbières»



**Matthieu Mulot**  
30 ans, docteur en biologie

sur les hauteurs de Neuchâtel. Il y a aménagé quarante-cinq bacs contenant chacun une colonne de tourbe surmontée d'un tapis de sphaigne (mousse). Au-dessus, un filet noir réduisait le rayonnement solaire, afin de simuler l'ombrage des marais naturels.

**Niveau d'eau décisif**

L'expérimentation consistait à faire varier le niveau de l'eau dans ces bidons, puis à étudier l'évolution des milliers de micro-organismes présents dans la sphaigne. Matthieu Mulot y est parvenu en installant un ingénieux dispositif fait de chasses d'eau, de flotteurs et de pompes. «J'ai commencé mon travail en pliant des centaines de tuyaux, se souvient-il. Un an et demi plus tard, le système final

fonctionnait. Ensuite, c'était une affaire de patience pour récolter et analyser les mesures.»

Le chercheur a utilisé des techniques de pointe de séquençage de l'ADN et obtenu des millions de résultats, qu'il a comparés à diverses bases de données. «Cela m'a permis d'observer les relations complexes entre les micro-organismes, un peu comme on s'intéresserait à la façon dont les employés d'une entreprise collaborent, illustre Matthieu Mulot. Il apparaît que les changements de ces interactions sont directement liés au cycle du carbone. Plus le niveau d'eau est élevé dans une tourbière, moins il y a d'espèces différentes dans la sphaigne.»

Intuitivement, on qualifierait plutôt la biodiversité de facteur positif, non? Le scientifique réplique avec une autre question: «Dans une entreprise, est-il préférable d'avoir beaucoup d'employés qui se marchent sur les pieds, ou un plus petit nombre qui fournit un travail efficace?» Transposé au monde fascinant des marais, cela se traduit ainsi: une forte saturation en eau réduit la décomposition de la matière organique, ce qui implique une meilleure fixation du CO<sub>2</sub> dans le sol.

S'il devait y avoir un message politique à cette étude, il irait donc dans le sens de la préservation des

tourbières. «La Suisse l'a déjà bien compris, puisque l'initiative de Rothenthurm (*ndlr: acceptée en 1987*) protège les marais depuis trente ans», souligne le natif d'Amiens, qui a soutenu sa thèse avec succès à la fin de juin. Et de plaider pour le financement ultérieur de telles recherches: «Même si elles ne sont pas directement productives, elles apportent une compréhension des milieux naturels qui est mise à disposition de la communauté.»

**Direction la Bretagne**

Au Jardin botanique de Neuchâtel, Matthieu Mulot achève désormais la supervision d'un travail de master consacré à son thème de prédilection. Une étudiante a repris ses quarante-cinq écosystèmes modélisés et les a soumis à un niveau d'eau optimal. «Le but est de voir comment s'opère la transition entre un état de tourbière endommagée et un état fonctionnel», explique-t-il.

Dans quelques mois, le trentenaire poursuivra son travail académique à Roscoff, en Bretagne. Dans la droite ligne de ce qu'il a accompli en Suède, où il a décroché un master en écologie, puis en Suisse: «Je vais étudier des séquençages de planctons. Ce sont eux qui permettent aux océans d'absorber énormément de CO<sub>2</sub>, à l'image des tourbières.»

## Des Super Puma pour traquer les migrants

**Les douaniers font appel aux Forces aériennes pour repérer les entrées illégales sur le territoire suisse. Celles-ci explosent**

En cette saison estivale, le corps des gardes-frontière suisse (Cgfr) a fort à faire. Depuis quelques années maintenant, les beaux jours annoncent le retour des flux migratoires.

Le Cgfr déploie les grands moyens. Selon la radio locale Radio Rottu Oberwallis (rro), les douaniers ont carrément fait appel à des hélicoptères Super Puma des Forces aériennes suisses pour traquer les illégaux dans la nature. Ainsi, un appareil équipé de caméras infrarouge a passé au peigne fin la commune de Brigue-Glis dans les nuits de vendredi et de samedi.

Difficile d'en savoir plus. Bien qu'il confirme l'usage des Super Puma, le porte-parole de l'Administration fédérale des douanes (AFD) David Marquis n'est guère disert sur la question, «pour des raisons tactiques»: «Les gardes-frontière disposent d'un crédit auprès des Forces aériennes leur permettant l'usage d'hélicoptères ou de drones, explique-t-il. En moyenne, le Cgfr compte à son actif environ 675 heures de vol en hélicoptère et 100 de drone par an.» S'agit-il d'une mesure exceptionnelle? «Les douaniers utilisent les hélicoptères et les drones pour combattre la criminalité transfrontalière depuis des années. S'ils sont surtout utilisés pour lutter contre la contrebande, les passages illégaux en font également partie.»

Les douaniers risquent bien de devoir augmenter leur crédit d'heures de vol auprès des Forces aériennes. Selon les chiffres détaillés publiés lundi, le corps des gardes-frontière a enregistré 14602 entrées illégales de requérants d'asile au premier semestre 2016, contre 10362 sur la même période de l'an dernier. Rien que pour la première semaine de juillet, le Tessin a intercepté 1321 personnes entrées illégalement sur le territoire. Ce chiffre est monté à 3453 pour l'ensemble du mois de juin. Dans une moindre mesure, la région Vaud-Valais arrive en deuxième position, avec

349 personnes en juin et déjà 157 pour les premiers jours de juillet.

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) a également publié mardi les dernières statistiques des demandes d'asile. Là aussi, les chiffres sont à la hausse. A la fin de juin 2016, 14 277 demandes d'asile ont été enregistrées depuis le début de l'année. C'est environ 17% de plus qu'à la même période en 2015 (11 873).

Cette année, cependant, les flux fonctionnent différemment. Les spécialistes des migrations avaient pris l'habitude d'observer des mouvements saisonniers: moins d'arrivées en hiver, augmentation en été, une météo favorable étant plus propice pour entamer une longue route. En 2016, la tendance s'est inversée: 8315 demandes ont été déposées en Suisse au cours du premier trimestre, tandis que ce chiffre est redescendu à

«Les gardes-frontière disposent d'un crédit auprès des Forces aériennes leur permettant l'usage d'hélicoptères ou de drones»

**David Marquis**  
Administration fédérale des douanes

5962 au second. Interpréter cette baisse comme un affaiblissement du flux migratoire serait toutefois peu clairvoyant. Premièrement, la météo a été exécrable ce printemps, ce qui a probablement ralenti le voyage par la route de la Méditerranée. La route des Balkans est, quant à elle, partiellement bloquée depuis le mois de mai. De fait, il est tout à fait possible qu'un nouvel afflux arrive avec un effet retard, entraînant une nouvelle hausse. Compte tenu de ces incertitudes, le SEM se refuse à donner des pronostics pour l'évolution de la situation dans les mois à venir.

Les principaux pays de provenance des requérants restent l'Erythrée, la Somalie et la Syrie.  
**Lucie Monnat**

## Une centrale nucléaire devra être justifiée

**Le parlement a renoncé à une date de péremption pour les centrales. Mais Berne pose de nouvelles exigences**

Les justificatifs pour continuer d'exploiter une centrale nucléaire seront plus nombreux. Le Département fédéral de l'énergie a mis hier en consultation jusqu'au 3 novembre une modification d'ordonnance en ce sens.

Après y avoir songé, le parlement a renoncé à prévoir dans la Stratégie énergétique 2050 une durée limite pour l'exploitation des centrales nucléaires. Idem du concept de sécurité à long terme que les propriétaires des centrales auraient dû présenter à l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) pour poursuivre l'activité.

La modification d'ordonnance vise à reprendre les éléments du concept qui n'ont pas été contestés ou ne nécessitent pas de bases légales formelles. L'IFSN requiert déjà, via une directive, un justifi-

catif de sécurité pour l'exploitation à long terme.

De plus, l'ordonnance réclame de la part des exploitants qu'ils indiquent la durée d'utilisation prévue de la centrale et présentent des mesures qui garantissent assez de personnel et de connaissances techniques.

Des précisions ont aussi été apportées afin d'assurer la coordination entre réexamen périodique et justificatif de sécurité. Ce dernier devra être présenté au plus tard après trente-huit ans d'exploitation, puis tous les dix ans.

Ces nouvelles dispositions devraient entrer en vigueur en mai 2017. Deux centrales nucléaires procéderont vraisemblablement à un réexamen l'année prochaine et présenteront simultanément le justificatif requis.

La donne pourrait toutefois changer si le peuple accepte le 27 novembre l'initiative des Verts «Pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire». Celle-ci demande en effet de débrancher les centrales nucléaires au plus tard au bout de quarante-cinq ans. **ATS**

## Virus 38 soldats doivent aller à l'infirmerie

Depuis dimanche, 38 militaires de l'école de recrues du génie à Zuchwil (SO) ont été admis à l'infirmerie de Brugg (AG) à cause de troubles gastro-intestinaux. L'un d'eux a été infecté par un norovirus et a été hospitalisé. Hier, 29 militaires logés dans l'installation de la protection civile de Zuchwil, à côté de Soleure, étaient encore placés en isolement à l'infirmerie. Les résultats des tests seront connus aujourd'hui, a communiqué le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports. **ATS**

**Il a dit**  
«Nous avons besoin d'un accord institutionnel avec l'Union européenne afin de sécuriser la voie bilatérale»

**Pascal Couchepin**  
Ancien conseiller fédéral



## Sondage Les journalistes sous pression

Heures de travail en hausse, pressions commerciales, moins de liberté personnelle, salaires qui stagnent: les conditions de travail des journalistes se détériorent en Suisse. Malgré tout, la majorité s'estime satisfaite de faire ce métier, révèle un sondage. Trois quarts des journalistes sondés continueraient à recommander leur métier. Ce constat surprend, car les conditions de travail au sein des rédactions sont considérées comme étant de plus en plus précaires, indique l'Institut des sciences médiatiques appliquées de Zurich. **ATS**

## Cyclistes casqués



De plus en plus de cyclistes portent un casque. En 2016, près d'un cycliste sur deux (49%) protège sa tête, soit 2% de plus qu'en 2015. Chez les enfants jusqu'à 14 ans, plus des deux tiers (69%) portent un casque; ils n'étaient que 60% en 2014. Le Bureau de prévention des accidents regrette que certains utilisateurs de vélos électriques rapides (jusqu'à 45 km/h) n'utilisent toujours pas de casque. **ATS**



Collision frontale



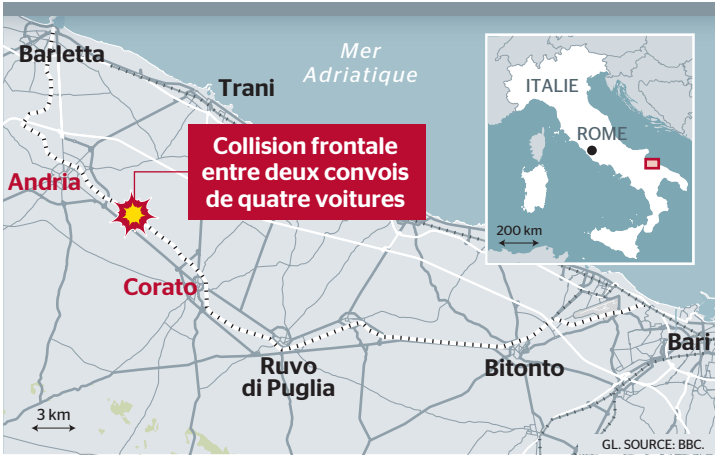
Comment expliquer un tel drame? Les deux trains se trouvaient certes sur un des rares tronçons où il n’y a pas de double voie. Mais quelque 200 convois circulent chaque jour sur cette voie unique, sans incident. EPA

Douleur et colère en Italie après le drame ferroviaire

Pourquoi deux trains se sont-ils percutés dans les Pouilles, faisant au moins 22 morts? La catastrophe est encore inexpliquée

Andrés Allemand

L’Italie est sous le choc, partagée entre la douleur et la colère après la collision frontale entre deux trains qui s’est produite dans les Pouilles ce mardi matin à 11 h 30. En soirée, on dénombrait au moins 22 morts et 43 blessés, dont trois ou quatre dans un état critique, annonçait sur SkyTG24 le commandant de la police ferroviaire de cette région, Giancarlo Conticchio. Mais le quotidien *La Repubblica* avançait de son côté un bilan d’au moins 23 morts et 50 blessés, dont de nombreux grièvement. Des chiffres susceptibles de prendre encore l’ascenseur. Les deux convois comptaient chacun quatre voitures, possiblement bondées. Les premiers témoins ont décrit une scène d’apocalypse. «C’est un désastre comme si un



avion s’était écrasé», se désole sur Facebook Massimo Mazzilli, maire de Corato, localité toute proche. Il n’est pas seul à être bouleversé. «Quand je suis arrivée sur les lieux j’ai eu envie de vomir. Ce trajet est surtout emprunté par des jeunes, des étudiants de l’Université de Bari; il assure la liaison entre les petites villes et l’université», déclare sur Rai News 24 la journaliste Lucia Olivieri, qui travaille pour AndriaLive.it, un site d’informations locales. «Une scène effrayante, hallucinante. J’ai vu des personnes mortes, d’autres qui demandaient de

l’aide et d’autres qui pleuraient, la scène la plus terrible de ma vie», a témoigné un policier secouriste sur le site du quotidien *La Repubblica*.

**Enfant désincarcéré vivant** Les autorités locales ont lancé un appel aux donneurs de sang. Les hôpitaux ont rappelé les médecins et infirmières qui se trouvaient au repos, annulant toutes les opérations non urgentes. Sur les lieux de la catastrophe, près de 200 secouristes s’activaient pour tenter de sauver des survivants, dans une température frisant les 40 °C. Des dizaines de

véhicules de secours, des ambulances, des forces de l’ordre, des hélicoptères et des pompiers se sont rendus sur les lieux de l’accident, selon des images diffusées par les télévisions. Une grue a aussitôt été montée pour tenter de dégager les tonnes de ferraille et désincarcérer d’éventuels survivants. Un enfant a pu être extrait vivant de l’amas de tôle des wagons de tête, puis transporté à l’hôpital en hélicoptère.

**Un tronçon à voie unique** Comment expliquer un tel drame? Les deux trains se trouvaient certes sur un des rares tronçons où il n’y a pas de double voie. Mais quelque 200 convois circulent chaque jour sur cette voie unique, sans incident. Selon *La Repubblica*, 120 accidents ferroviaires ont tué 74 personnes et en ont blessé 256 depuis 2009 en Italie. Le dernier accident ferroviaire remonte au 24 novembre 2012 lorsqu’un train régional en Calabre est entré en collision avec une voiture, faisant six morts. Deux ans auparavant, le déraillement d’un train de voyageurs suite à un glissement de terrain près de Merano (nord) avait fait neuf morts et 28 blessés.



Le président Barack Obama s’est rendu dans la ville texane de Dallas pour assister à une cérémonie oecuménique. REUTERS

Barack Obama à Dallas, dans un contexte délicat

De nombreuses voix critiquent le président des Etats-Unis pour ne pas avoir aussi rendu hommage aux Noirs tués par la police

C’est un voyage politiquement délicat qu’a réalisé Barack Obama hier soir à Dallas. Le président des Etats-Unis s’est rendu dans la ville texane pour assister à une cérémonie oecuménique en mémoire des cinq policiers tués jeudi soir par un tireur isolé.

Mais sur fond de tensions raciales, des voix se sont levées pour reprocher au chef de l’Etat de ne rendre hommage qu’aux agents blancs assassinés par un Noir, et non pas aux deux Noirs tués les jours précédents par des policiers blancs, en Louisiane et dans le Minnesota. Des morts dont les images ont été diffusées sur Internet et qui ont profondément secoué le pays.

«Obama doit également se rendre (*ndlr: dans ces deux Etats*). Ne pas le faire est une mauvaise interprétation de la douleur que ressentent en ce moment ses plus fidèles électeurs, la population noire», écrit notamment dans *USA Today* le commentateur politique et présentateur de télévision Tavis Smiley.

Pour Denis Lacorne, historien spécialiste des Etats-Unis au Centre de recherches internationales de Paris (CERI), Barack Obama a accompli cependant son rôle de chef de l’Etat en se rendant à Dallas. «Malgré les tensions actuelles, il ne peut pas faire l’impasse sur ce déplacement. Et il ne peut pas non plus aller aux cérémonies pour chaque victime de violences policières, qui sont nombreuses. En tant que président, il se doit d’aller rendre hommage aux agents des forces de sécurité assassinés. Il doit défendre l’ordre public face à une forme de terrorisme interne. De plus, Barack Obama s’est toujours positionné avant tout comme le président. Un président noir, certes, mais le président de tous les citoyens des

Etats-Unis. Et non comme un Noir qui a atteint la présidence.» Ainsi, en se rendant à la cérémonie de Dallas, où il s’est tenu aux côtés de son prédécesseur George W. Bush, le président s’est posé en rassembleur d’un pays qui «n’est pas aussi divisé que certains le suggèrent». «Il y a du chagrin, de la colère, de l’incompréhension [...] mais il y a de l’unité», a-t-il affirmé ce week-end. Il n’empêche que Barack Obama continue de recevoir des salves des deux côtés. Car si certains lui reprochent son manque d’implication sur les questions raciales depuis son arrivée au pouvoir, d’autres l’accusent d’attiser les flammes du communautarisme. L’ancien représentant républicain de l’Illinois Joe Walsh n’hésite pas à traiter le président des Etats-Unis «d’ennemi» du pays et de ses forces de sécurité sur Twitter. Sur son compte, il publie de nombreux messages avec un leitmotiv qui revient sans cesse: «La guerre contre nos policiers, Obama ne va pas l’arrêter. Nous devons le faire.» Au-delà de ces attaques, la plupart des médias des Etats-Unis relèvent, eux, la volonté de Barack Obama de «consoler» les proches des victimes de la tuerie de Dallas, comme il l’a déjà fait auparavant à l’occasion de plusieurs massacres, comme à Sandy Hook, Boston ou Orlando. *Le Dallas Morning News* affirme même que le président reprend «une fois de plus» son rôle de «consolateur en chef». L’éditorial du principal journal de la grande ville du Texas n’a cependant pas manqué de souhaiter la bienvenue à Barack Obama en titrant: «M. le président, Dallas en deuil est prête pour vos idées.» Et le quotidien de déplorer, en plus des profondes divisions raciales qui règnent dans le pays, le manque de régulation sur les armes à feu. Un sujet sur lequel Barack Obama s’est montré volontariste pendant ses deux mandats, mais sans réussir à convaincre le Congrès. **Gustavo Kuhn**

Proche-Orient Israël cible les ONG financées par l'étranger

Le parlement israélien a approuvé hier une loi controversée obligeant les ONG qui reçoivent la majorité de leur financement de gouvernements étrangers à le déclarer officiellement. Selon ses détracteurs, ce texte cible en priorité les groupes de gauche faisant campagne pour les droits des Palestiniens et s’opposant à la colonisation en Cisjordanie (occupée) et à Jérusalem-Est (annexée). L’ONG La paix maintenant a annoncé son intention de faire appel devant la Cour suprême. **AFP**

Chez Hitler



**Faut-il détruire** la maison natale d’Adolf Hitler, la transformer en commerce ou en lieu éducatif? Le sort de la bâtisse située à Braunau am Inn, dans le nord de l’Autriche, fait l’objet de débats à Vienne au sein du gouvernement, qui a validé hier le projet de loi visant à saisir les lieux. Le ministre de l’Intérieur, Wolfgang Sobotka, aimerait voir ce bâtiment détruit. Mais le vice-chancelier Reinhold Mitterlehner suggère d’en faire une maison «éducative». **AFP**

Appel de Genève L'ONG aidera à démobiliser les petits guérilleros

Les autorités à Bogotá et le commandement des Forces armées révolutionnaires de Colombie ont prié l’ONG Appel de Genève d’apporter son soutien et son expertise au processus de démobilisation et de réintégration dans la vie civile des enfants et adolescents qui ont été recrutés par la guérilla. Cette demande s’inscrit dans le processus de paix entre les deux parties qui sont en conflit depuis plus de cinquante ans. La cessation définitive des hostilités a été signée le 22 juin à La Havane. **A.A.**

San Fermin



Quinze personnes soupçonnées de viols ou agressions sexuelles ont été interpellées depuis le début des fêtes de la San Fermin, à Pampelune, en Espagne, a annoncé la Mairie dans un communiqué. Deux ont cependant été relâchées sans poursuites et une des plaintes a été classée. Lundi soir, des milliers de personnes se sont rassemblées dans les rues de Pampelune, arborant des mains rouges en papier où l’on pouvait lire «non c’est non». **AFP**

Méditerranée Mille migrants secourus en un seul jour

Près d’un millier de migrants ont été secourus hier au large de la Libye. Au total, 945 personnes ont été sauvés dans le cadre de six opérations distinctes menées à moins de 30 miles (48 km) de la côte libyenne, précisent les gardes-côtes, que les sauveteurs doivent avertir quand ils entrent en action. Plus de 67 000 migrants sont arrivés en Italie depuis le début de l’année et 2500 environ sont morts en tentant la traversée de la Méditerranée, selon l’Organisation internationale pour les migrations (OIM). **ATS**

Elle a dit

«Trois quarts de la population du Soudan du Sud sont dans le besoin d’une assistance humanitaire»



**Ertharin Cousin** Directrice du Programme alimentaire mondial de l’ONU



Liban

# «Nous sommes encore sous le choc de la guerre de 2006»

**Il y a dix ans, Israël et le Hezbollah entraient en guerre. Au Liban, les séquelles du conflit sont encore présentes**

**Bachir El Khoury** Beyrouth

Durant la guerre du Liban de juillet 2006, Ghaleb Hachem, qui tient la seule épicerie du village de Louaizé (600 habitants, majoritairement chiïtes), a perdu trois membres de sa famille: sa mère, sa sœur et sa fille, alors âgée de 12 ans. «Elles sont mortes ensevelies sous les décombres de notre maison, détruite par l’aviation israélienne. Seuls des restes de corps et des cheveux ont été retrouvés», raconte-t-il, la gorge nouée. Dix ans plus tard, la plaie est toujours béante pour ce secouriste bénévole de la Croix-Rouge libanaise. «Nous sommes encore sous le choc. Mon fils a essayé de poursuivre ses études secondaires. En vain. Il a travaillé ensuite dans quelques hôtels à Beyrouth, mais il est très affecté par la mort de sa sœur. Quant à ma femme, elle ne s’en est jamais remise», confie-t-il.

**Séquelles psychologiques**  
Dans la banlieue sud de Beyrouth, fief du Hezbollah, la douleur est aussi vive. Les portraits des martyrs, souvent accrochés à des poteaux électriques, décorent les rues. Oum Ali habite dans le quartier de Chiah, en partie détruit durant la guerre. «Seize membres de la famille sont morts le même jour lorsque quatre bombes ont été



**En trente-trois jours de combats en 2006 au Liban, 1200 personnes sont mortes, 4000 ont été blessées et près d’un million d’habitants ont été déplacés. AP**

larguées sur notre immeuble», se souvient-elle. «Ma belle-sœur a perdu trois de ses quatre enfants. Cela fait dix ans qu’elle vit avec son mari dans la détresse la plus totale», ajoute-t-elle.  
Troubles de la mémoire, difficultés de concentration, énurésie, troubles anxieux ou syndromes dépressifs: les séquelles psychologiques de la guerre ne sont pas des moindres. Certains adultes «ne parviennent plus à mener une vie professionnelle normale tandis que chez les enfants, les répercussions se font encore sentir au niveau du parcours scolaire», souligne Myrna Gannagé, docteure en psychologie et directrice du centre médico-psychologique. Des unités de soutien psychologique ont été créées dans plusieurs

hôpitaux du Hezbollah. Si les maisons ont été reconstruites, les esprits restent marqués par cette guerre éclair de 2006, une des plus violentes qu’ait connues le Liban depuis les années 70. A compter du 12 juillet, durant trente-trois jours de combats, 1200 personnes sont mortes, 4000 ont été blessées et près d’un million d’habitants ont été déplacés.  
Depuis, la banlieue sud a changé. La délinquance, la drogue et la prostitution sont devenues monnaie courante. Le haschisch se vend comme des paquets de cigarettes. L’argent de l’Iran, soutien du Hezbollah libanais, a permis la reconstruction et fait émerger une classe de nouveaux riches. «Ceux qui ont reçu les plus grosses sommes, en guise

d’indemnisation, sont les militants du Hezbollah. Certains ont construit des immeubles. D’autres ont acheté des résidences secondaires ou des voitures de luxe», atteste un habitant que nous appellerons Sélim.

**Les bombes tuent encore**  
La guerre a aussi miné le terrain au Liban-Sud: environ 30% de quelque quatre millions de bombes à sous-munitions larguées par Israël n’ont toujours pas été désamorçées. Celles-ci ont déjà fait plus de 500 victimes civiles, dont une centaine d’enfants. «L’ONU et les autorités libanaises prévoient un nettoyage total des terrains à l’horizon 2021, mais le processus risque d’être bien plus long», met en garde Christina Bennike, qui

travaille dans le domaine du déminage au Liban-Sud depuis dix ans.  
Ce conflit a, enfin, provoqué la fuite de nombreux cerveaux du pays, dont certains ne sont plus jamais revenus. Rola Hage Ali vit actuellement à Londres, où elle travaille comme juriste financier dans une société privée. Elle avait fui au début de la guerre, via la Syrie et la Jordanie, et s’est installée à Paris, où elle a achevé à la Sorbonne son diplôme d’études supérieures en droit bancaire. «A 25 ans, je vivais déjà ma cinquième guerre. Celle-ci a été la plus violente et déstabilisante. Je m’étais alors promis de tout faire pour ne pas avoir à revenir. J’ai réalisé qu’il n’y a pas d’avenir dans ce pays pour ceux qui ont envie de réussir et de vivre en paix. J’ai aussi perdu espoir en mon entourage», témoigne-t-elle.  
De son côté, Ghaleb Hachem dit regretter ne pas avoir quitté le pays au cours des dix dernières années. «Le plus important n’est pas de savoir qui a déclenché les combats. Quand on est blessé dans sa chair, on ne trouve de justification à aucune guerre.»  
Un avis que ne partage pas Abbas Darwich, commerçant vivant près de la ville de Tyr, dont plusieurs membres de sa famille élargie ont péri en 2006. Lui s’en tient au discours officiel du Hezbollah. «Cette guerre était préméditée. Israël a utilisé comme prétexte l’enlèvement des deux soldats par le Hezbollah», lance ce père de cinq jeunes hommes, âgés de 21 à 29 ans, qui dit ne pas craindre une nouvelle guerre. «Les habitants du Sud-Liban sont désormais plus forts et résilients. Le combat doit se poursuivre. Il n’y aura de paix au Proche-Orient qu’avec la disparition de l’entité sioniste.»

## Moscou tacle l’envoyé de l’ONU sur la Syrie

**Sergueï Lavrov a accusé Staffan de Mistura de «se défaire de ses responsabilités»**

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a critiqué hier l’envoyé spécial de l’ONU pour la Syrie basé à Genève, l’accusant de se «défaire de ses responsabilités» et d’être incapable de relancer les négociations de paix sur la Syrie. Selon le ministre russe, Staffan de Mistura «dit que si la Russie et les Etats-Unis se mettent d’accord entre eux sur la Syrie, alors à ce moment-là les Nations Unies organiseront une nouvelle série de consultations entre Syriens». Pour lui, «ce n’est pas la bonne approche».  
Ces critiques surviennent deux jours avant l’arrivée à Moscou du secrétaire d’Etat américain John Kerry, avec qui le chef de la diplomatie russe veut évoquer la lutte contre les djihadistes du Front Al-Nosra, branche syrienne d’Al-Qaïda. «En janvier, les Etats-Unis avaient promis que tous les combattants coopérant avec Washington se retireraient des lieux occupés par Al-Nosra, mais jusqu’à présent, ça n’a pas été fait», a affirmé Sergueï Lavrov.  
Sur le terrain, plusieurs centaines de civils des zones tenues par les rebelles à Alep sont confrontés à une grave crise humanitaire, le régime ayant intensifié ses efforts pour les assiéger. L’armée syrienne a en effet poursuivi hier sa contre-offensive à Alep, quelques heures après avoir prolongé de trois jours une trêve bafouée à plusieurs reprises. Hier, l’ONU a exprimé sa «profonde inquiétude». Alors que des habitants du secteur rebelle d’Alep comptaient sur l’arrivée d’aide humanitaire, l’accès est désormais «virtuellement impossible».  
**O.B. avec AFP**

## A Odessa, une youtubeuse lutte contre la corruption

**A 26 ans, l’auteure de la vidéo «I am Ukrainian», aux 8 millions de vues, dirige depuis un an les douanes du port**

«Partout en Ukraine, les gens n’en peuvent plus de la corruption.» Agée d’à peine 26 ans, Yulia Marushevskia a été nommée à la surprise générale directrice des douanes d’Odessa par l’ex-président géorgien Mikheil Saakachvili, aujourd’hui gouverneur de l’Oblast ukrainien d’Odessa.  
Son combat, la jeune doctante en littérature l’a engagé avant Odessa, en 2014. Révoltée par la corruption et la brutalité du régime de Viktor Ianoukovitch, le président ukrainien déchu, la jeune fille postait une vidéo sur YouTube expliquant pourquoi les Ukrainiens manifestaient par milliers sur la place Maïdan à Kiev. Intitulée *I am Ukrainian*, cette vidéo a dépassé en quelques jours à peine les 8 millions de vues. Le visage de cette jeune femme brune aux yeux bleus est vite devenu celui de la révolution ukrainienne.  
Après des études à Stanford, aux Etats-Unis, Yulia est retournée au pays avec l’ambition de se lancer en politique. En octobre dernier, elle a répondu à l’avis de recrutement lancé par le gouverneur d’Odessa - afin de pourvoir le poste stratégique de directeur



**Yulia Marushevskia est à la tête de 1400 employés et payée un salaire de misère: 150 dollars par mois. ANTOINE HARARI**

des douanes du port. Contre toute attente, c’est elle que le bouillonnant Géorgien choisira. Une déci-

sion qui fit aussitôt polémique, en raison du manque d’expérience de la jeune femme pour un poste

réputé extrêmement difficile. En effet, la tâche est immense: sur le port d’Odessa, de nombreux containers ne sont jamais enregistrés et un bon milliard de dollars de taxes échappe à l’Etat ukrainien chaque année.  
«Comme j’étais la seule femme et la plus jeune, j’ai pu opérer beaucoup de changements à mon arrivée, sans que l’on ne fasse vraiment attention à moi», sourit-elle. Sirotant un café glacé dans un bar branché de la ville, vêtue de jeans et d’un chemisier blanc, la jeune femme paraît sûre d’elle. «Cela fait vingt-cinq ans que certains experts travaillent à la douane portuaire d’Odessa. Ils n’ont rien changé. Depuis mon arrivée, j’ai déjà licencié une quarantaine de personnes pour corruption.»  
A la tête de 1400 employés, payée un salaire de misère (150 dollars par mois), Yulia a aussi appris la patience. «Chaque décision est une bataille. Si l’on veut diminuer la corruption, il faut automatiser les procédures d’enregistrement de marchandises, les simplifier et augmenter les salaires.»  
Ayant grandi avec les réseaux sociaux, la jeune femme communique en permanence ses décisions sur Facebook. «Le contact avec la société civile est essentiel. Sans son soutien, j’aurais déjà été virée», confie-t-elle.  
**Antoine Harari** Odessa.

## La Haye épingle Pékin sur la mer de Chine

**La Cour arbitrale dénie tout fondement juridique aux prétentions chinoises sur des zones maritimes des Philippines**

La querelle de souveraineté sur le sud de la mer de Chine ne va pas s’éteindre après la décision de la Cour arbitrale de La Haye. Au contraire. En donnant raison aux Philippines, qui avaient saisi l’instance dépendant de l’ONU, les cinq arbitres internationaux ont clairement donné tort à Pékin. Dans sa décision, la Cour a estimé que les revendications chinoises n’avaient «pas de fondements juridiques». Elle considère aussi que les navires chinois qui arraisonnent les autres bateaux sur des zones «comprises dans les eaux philippines ont commis des actes illicites». Il y a donc eu «violation de la convention de l’ONU sur le droit de la mer», signée par les deux pays.  
Le gouvernement chinois martèle depuis des semaines que la Cour de La Haye n’a pas compétence dans cette affaire. Il a boycotté les audiences et ne reconnaît donc pas la décision, pourtant documentée par 480 pages d’attendus. Parmi eux, la question des atolls et récifs remblayés et agrandis artificiellement était centrale dans la revendication chinoise de

certaines zones économiques exclusives en mer de Chine. Pour la Cour, ces récifs artificiels ne sont pas à même d’accueillir de population et n’ont donc pas le statut d’île, qui seul permet de générer des zones économiques exclusives. Certains secteurs revendiqués par Pékin sur la base de cartes chinoises datant des années 1940 sont compris dans la zone exclusive des Philippines, écrit la Cour arbitrale.  
Manille est satisfaite de la décision, mais elle manifeste une certaine retenue face à la puissance chinoise. Cependant, devant l’ambassade de la République populaire, des manifestants ont brandi des pancartes «Chexib», en allusion au Brexit. Les Philippines ont reçu le soutien du président du Conseil européen, Donald Tusk, qui s’exprimait lors du sommet Chine-UE. «Un ordre international basé sur le droit est dans notre intérêt commun. La Chine comme l’UE doivent le protéger», a-t-il déclaré.  
Les Etats-Unis, alliés des Philippines, n’avaient pas pris position dans cette querelle des îles, mais leurs navires patrouillent régulièrement dans les eaux convoitées des Spratly ou du récif de Scarborough. Hier, le Département d’Etat saluait dans la décision de La Haye «une importante contribution à une solution» concernant les disputes de souveraineté dans la région. **Olivier Bot**





Elle a dit

«De manière générale, je ne vois pas de crise se développer»

Angela Merkel Chancelière allemande, à propos de la crise des banques italiennes



Le chiffre

1100

C'est le nombre d'hôtels de la société HotelInvest, le pôle immobilier d'AccorHotels. Le géant entend séparer ce groupe pour mieux le vendre.

Etats-Unis

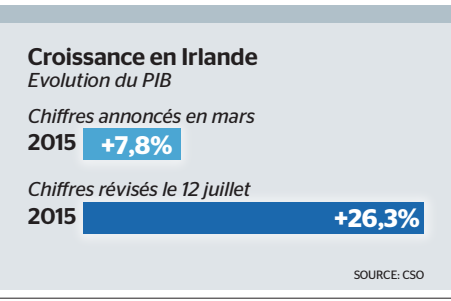
Patrie du blanchiment?

Des organisations terroristes et des cartels de la drogue utilisent des sociétés-écrans basées aux Etats-Unis pour «blanchir» leur argent, a assuré un responsable du Trésor américain.

Irlande

Bond du PIB!

L'Office central des statistiques a révisé la croissance de l'Irlande en 2015 au niveau aussi incroyable que bizarre de 26,3%, contre 7,8% estimés auparavant.



Argent sale

UBS aspirée par l'affaire de blanchiment en Malaisie

Sarawak Report dévoile le rôle de la plus importante banque suisse dans le scandale 1MDB

Thomas Thöni Zurich

Le scandale du détournement de plusieurs milliards de dollars normalement dévolus au fonds de l'Etat malaisien 1MDB pour le développement économique et social de ce pays du Sud-Est asiatique prend une nouvelle dimension pour la Suisse. Après les banques BSI, Coutts (rachetée par Union Bancaire Privée), Falcon et Edmond de Rothschild, cette énorme affaire de blanchiment touche maintenant UBS, le plus important établissement du pays.

2 milliards passent par UBS

L'implication d'UBS a été dévoilée lundi par Sarawak Report, un site d'information sur Internet luttant contre la corruption et portant le nom de cet Etat de la Malaisie orientale, situé sur l'île de Bornéo. Sarawak Report a mis la main sur des extraits de compte montrant «qu'un peu moins de 2 milliards de dollars sont passés sur un compte d'UBS Singapour appartenant à Aabar Investments PJS



L'implication d'UBS a été dévoilée lundi par Sarawak Report.

Limited en 2014», peut-on lire dans l'article en question, dont la Neue Zürcher Zeitung s'est fait la première l'écho hier.

Toujours selon le site d'information, ce compte au nom d'Aabar Limited aurait été spécialement créé pour détourner l'argent du fonds souverain 1MDB. Pour Sarawak Report, «ces transferts démontrent que la plus grande partie d'un emprunt de 3 milliards de dollars - levé à l'origine par (la banque) Goldman Sachs en 2013 pour créer le Tun Razak Exchange, le

plus important quartier d'affaires de Kuala Lumpur - a en réalité été canalisée vers Aabar Limited par l'intermédiaire de la banque BSI à Lugano et après avoir utilisé le compte UBS».

Quatre banques visées

Jointe hier, UBS «ne peut faire aucun commentaire du fait des dispositions légales suisses et singapouriennes», selon son service de presse.

Pour rappel, «le montant des détournements sous enquête»

- dont les bénéficiaires seraient apparemment le premier ministre malaisien, Najib Razak, et son entourage - «se monte à environ 4 milliards de dollars», avait indiqué au début de janvier le Ministère public de la Confédération.

L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers, la FINMA, a en outre précisé mardi avoir «ouvert en tout cinq procédures d'enquête approfondie («enforcement») dans le cadre du dossier 1MDB». En retirant celle qui touchait la BSI, le gendarme financier suisse a expliqué qu'il «informera d'une manière appropriée sur ces quatre procédures (encore en cours) lorsqu'elles seront terminées». Elles se justifient aux yeux de la FINMA car «il y a des indices que les mesures prises pour lutter contre le blanchiment ont été insuffisantes».

En mai, la FINMA a fait part de sa décision de dissoudre la BSI à cause de son implication dans l'affaire 1MDB, dès qu'elle sera rachetée par EFG. La banque tessoise a fait recours à la fin de juin contre cette décision.

Lire l'éditorial en page une: «Blanchiment, retour aux affaires»

L'Espagne et le Portugal menacés de sanctions

Les ministres des Finances de la zone euro critiquent les dérapages budgétaires des deux pays latins

Les menaces de sanctions contre l'Espagne et le Portugal, en dérapage budgétaire, se sont concrétisées mardi, avec le déclenchement d'une procédure inédite dans l'histoire de la zone euro, dans une Europe encore sous le choc du Brexit. Les ministres des Finances de la zone euro, réunis dans le cadre d'un conseil des grands argentiers de l'UE à Bruxelles, ont constaté que ces deux pays «n'ont pas pris les mesures nécessaires» pour corriger leurs déficits, déclenchant un processus sans précédent pouvant conduire à des pénalités financières.

La Commission européenne, chargée du respect des règles, a désormais vingt jours pour proposer des amendes, dont le montant maximum est de 0,2% du produit intérieur brut.

Ces dernières pourraient donc s'élever jusqu'à 2,2 milliards d'euros (2,4 milliards de francs)

pour l'Espagne et 360 millions d'euros pour le Portugal, selon des calculs basés sur les chiffres du PIB de 2015 fournis par l'Office des statistiques européens.

L'Exécutif européen est également dans l'obligation de proposer une suspension totale ou partielle des fonds structurels destinés à des projets en 2017.

Les fonds concernés pour l'an prochain s'élèvent pour l'Espagne à 1,3 milliard d'euros et pour le Portugal à 500 millions d'euros, selon une source européenne.

De leur côté, Madrid et Lisbonne ont neuf jours à compter d'aujourd'hui pour faire valoir leurs arguments auprès de la Commission européenne et l'inciter au maximum à la clémence.

Le ministre espagnol de l'Economie, Luis de Guindos, a promis de le faire dès aujourd'hui.

Il a également annoncé que Madrid souhaitait une hausse de l'impôt sur les sociétés afin de réduire dès 2017 son déficit en dessous de 3% du PIB, conformément aux règles budgétaires européennes.

AFP

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	8811.17	▲ +0.31%	Stoxx 50	2855.79	▲ +0.86%
SMI	8143.13	▲ +0.32%	Dow Jones	18347.67	▲ +0.66%
CAC 40	4331.38	▲ +1.57%	Nasdaq	5021.58	▲ +0.66%
FT 100	6680.69	-0.03%	Nikkei	16095.65	▲ +2.46%
Xetra DAX	9964.07	▲ +1.33%	Shanghai comp.	3192.5	▲ +1.83%
Euro Stoxx 50	2933.44	▲ +1.67%	Bovespa	54294.4	▲ +0.62%


\*VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	19.23	+0.5	-3.2	Richemont N	58.10	+3.1	-26.3
Actelion N	169.60	-0.1	+19.0	Roche BJ	255.50	-0.2	-8.1
Adecco N	51.95	+4.1	-35.5	SGS N	2283.—	+0.5	+30.5
CS Group N	10.84	+3.1	-59.9	Swatch Group P	286.30	+1.7	-26.3
Geberit N	369.50	-0.8	+15.1	Swiss Life N	220.70	+1.8	-1.9
Givaudan N	2034.—	+0.2	+22.8	Swiss Re N	84.25	+1.8	-2.9
Julius Baer N	39.77	+2.2	-26.1	Swisscom N	483.60	+0.9	-11.7
LafargeHolcim N	43.63	+2.5	-38.8	Syngenta N	373.10	+0.2	-3.8
Nestlé N	78.—	0.0	+8.6	UBS N	12.56	+1.7	-40.2
Novartis N	80.65	-0.8	-19.3	Zurich Ins. N	236.60	+2.0	-21.1

\*VAR = Variation par rapport à la veille \*\*VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.70	+1.5	-10.0	Kudelski	20.—	+0.3	+34.2
APG SGA	408.75	-0.2	+9.0	Lem	829.—	-1.9	+15.5
BGGE	283.75	-0.1	+14.4	Logitech	16.25	+2.5	+18.2
BCV	645.—	-0.2	+9.3	Pargesa	65.55	+0.8	+1.1
Edmond Rothschild	13750.—	+1.4	-27.6	Romande Energie	1023.—	-0.7	-4.3
Bobst	50.45	+3.0	+21.1	Swissquote	23.25	+0.9	-17.7
Co. Fin. Tradition	65.85	+2.1	-2.7	Temenos	51.40	-1.0	+65.8
Aevis	45.40	+0.2	+0.7	Vaudoise Assur.	504.50	0.0	-4.6
Groupe Minoteries	325.—	-1.5	+1.6	Vetropack	1500.—	-1.4	-8.5

\*VAR = Variation par rapport à la veille \*\*VAR = Variation sur un an

Métaux précieux				Monnaies (Billets)			
	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ		ACHAT	VENTE
Or	42708.—	43208.—	1357.90	1358.70	Euro	1.0590	1.1210
Ag	637.20	652.20	20.36	20.41	Dollar US	0.9490	1.0210
Vreneli		245.—	275.—		Livre Sterling	1.2245	1.3285
Pétrole					Dollar Canadien	0.7310	0.7830
	CLÔTURE		PRÉC.		100 Yens	0.9395	1.0035
Mazout 100 l. à 15° (prix indicatif)	75.7		77.9	<td>100 Cour. suéd.</td> <td>11.0900</td> <td>11.9700</td>	100 Cour. suéd.	11.0900	11.9700
Essence Litre (s/p 95)	1.45		1.47	<td>100 Cour. norvég.</td> <td>11.1900</td> <td>12.0700</td>	100 Cour. norvég.	11.1900	12.0700
Brent Brut en USD par baril	46.75		46.76	<td>100 Cour. dan.</td> <td>14.1300</td> <td>15.2300</td>	100 Cour. dan.	14.1300	15.2300
Retrouvez la Bourse en direct sur <a href="http://www.tdg.ch/bourse">www.tdg.ch/bourse</a>							
							

Un groupe japonais avale le neuchâtelois Metalor

Le raffineur d'or est racheté par la firme Tanaka Kikinzoku Kogyo. Les emplois devraient être maintenus en Suisse

Le groupe neuchâtelois actif dans les métaux précieux Metalor est racheté par la firme japonaise Tanaka Kikinzoku Kogyo. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué. «Grâce à nos précédents

actionnaires, Metalor a pu largement investir aussi bien en Europe qu'en Asie et en Amérique. Le groupe Tanaka va non seulement nous apporter une nouvelle stabilité actionnariale, mais également son expertise technologique», a commenté Philippe Royer, directeur général de Metalor, cité dans un communiqué. «L'ensemble de l'équipe de direction de Metalor soutient cette opération et espère qu'elle sera finalisée aussi rapide-

ment que possible», a-t-il ajouté. La société continuera à opérer sous le nom de Metalor.

«Ce rapprochement va induire des synergies industrielles et commerciales significatives, et lui permettre d'accélérer son développement en Asie, le premier marché au monde pour les métaux précieux», a expliqué Benjamin Dierickx, directeur-associé chez le groupe français Astorg, ancien propriétaire de Metalor.

En Suisse, aucune suppression d'emploi n'est attendue. «Le siège de Metalor à Neuchâtel et les effectifs seront maintenus», a précisé José Camino, porte-parole de la firme. La pierre angulaire de la transaction est la nature complémentaire des deux sociétés, souligne le communiqué. Tanaka est principalement active en Asie, tandis que Metalor dispose d'une forte présence en Europe et dans les Amériques. **ATS**

Swissmetal

Les ex-employés reçoivent leur dû après cinq ans

Cinq ans après la faillite de Swissmetal à Dornach (SO), les ex-employés de l'entreprise métallurgique soleuroise ont reçu l'argent de leurs salaires et des fonds de leur caisse de pension. Selon le liquidateur, cette somme se chiffre à plus de 10 millions de francs. L'argent revenant à ces créanciers provient principalement de la vente de machines, a dit le liquidateur de Swissmetal, Fritz Rothenbühler, à la radio alémanique SRF. La somme recueillie permettra de payer entièrement les anciens salariés de Swissmetal. **ATS**

Angleterre



Le gouverneur de la Banque d'Angleterre (BoE), **Mark Carney**, s'est défendu hier d'avoir participé à la campagne des opposants au Brexit, lors du récent référendum. Mark Carney a été auditionné par la commission parlementaire sur le Trésor, dont le président, Andrew Tyrie, l'a interrogé en détail sur les mises en garde publiées par la banque centrale avant le référendum sur l'Union européenne du 23 juin. **AFP**

Le chiffre

1,2

C'est, en milliards de dollars (près d'un milliard de francs), le montant de l'acquisition de l'exploitant de salles Odeon UCI Cinemas Group, basé à Londres, par le conglomérat chinois Wanda. Détenu par ce dernier, AMC Entertainment Holdings, second réseau de salles de cinéma en Amérique du Nord, a indiqué avoir conclu un «accord définitif» pour le rachat d'Odeon UCI. Ce dernier exploite 242 salles de cinéma (soit 2236 écrans) en Europe. Le Brexit n'a pas fait peur au groupe chinois. **ATS**

Argentine

Vingt anciens cadres de BNP mis en examen

Vingt anciens responsables de la banque française BNP Paribas en Argentine ont été mis en examen par la justice argentine pour évasion fiscale. Les malversations présumées se seraient déroulées entre 2000 et 2008, et porteraient sur plus d'un milliard de dollars (970 millions de francs). Un bureau «clandestin» de la branche argentine de BNP Paribas, situé au 25e étage de l'immeuble de la banque, à Buenos Aires, organisait la fuite des capitaux vers des comptes en Suisse, au Luxembourg et à Curaçao. **ATS**





Courrier des lecteurs

C'est en anglais et c'est faux

Lettre du jour

**Genève, 11 juillet** La saison des soldes va s'achever et les vitrines vont retrouver leur propreté. Les écriteaux «Sale» vont disparaître et mes agacements aussi.

En anglais, les soldes sont des *sales*, au pluriel. Au singulier, *sale* veut dire vente. Petit détail linguistique.

Pourquoi tant de magasins affichent-ils «Sale» au lieu de «Soldes»? On me répondra que Genève est une ville internationale et que l'on s'adresse à une population étrangère importante, sans compter les touristes. Je veux bien. Mais la plupart des acheteurs parlent français. Genève est francophone.

J'ai voulu en avoir le cœur

net. J'ai déambulé dans les Rues-Basses, de Rive à la Fusterie, en notant tous les panneaux «Sale» ou «Soldes». En majorité, heureusement, la formulation française domine: 23 contre 16. Cependant, en surface, l'écriteau «Sale» est plus visible parce qu'il est collé sur de plus nombreuses vitrines, car sur les plus grands magasins.

Il ne faut faire ici aucune publicité, bonne ou mauvaise. Je soulignerai cependant que sur les deux plus grandes enseignes qui se font face, l'une parlait français, l'autre anglais.

Enfin, je ne résiste pas au plaisir de mentionner une boutique qui a répété le mot en cinq langues: sale, rebajas, soldes, saldi et en russe. Elle s'appelle Repeat.

**Anne Cendre**



PATRICK MARTIN

Mêmes chances? Mon œil!

**Genève, 11 juillet** Un torero embroché à mort, le premier en plus de trente ans (*voir «Tribune de Genève» du 11 juillet*)! Non, mais vous m'avez bien regardé? Si l'on en croit les aficionados (qui connaissent la question mieux que personne), le taureau a les mêmes chances que le matador. Donc, simple calcul: il y a un torero mort pour un taureau mort. Il doit y avoir un complot, j'en suis sûr: on tait soigneusement les accidents mortels pour ne pas affoler le peuple. Sauf qu'en ce qui concerne le torero, on ne retrouve pas ses bijoux de famille dans les restaurants du coin...

**Jean-Claude Lapierre**

Je suis une retraitée écoeurée

**Genève, 6 juillet** Quelle n'a pas été ma grande surprise en apprenant que l'Hospice général avait décidé de supprimer les

séjours pour les seniors au chalet Florimont. De quel droit? Le culot ne l'étouffe pas! Les subventions sont aussi nos impôts. J'ai fait plusieurs séjours à Florimont, où le personnel et le directeur se mettent avec bonheur à l'écoute des pensionnaires. Que de bons souvenirs!

Eh oui, nous avons aussi été chassés, il n'y a pas d'autre mot, de notre club des aînés, d'abord de la rue Hoffmann et ensuite de celle du Grand-Pré, et nous sommes à la rue depuis juin 2015. (...)

J'ai 85 ans, j'ai toujours bien payé mes impôts, même le fédéral, mais où sont passés nos versements aux millions dépensés pour des projets comme la traversée de la rade (on a voté six fois!) ou les milliards du CEVA?

Pour ceux qui ont pris cette décision, peuvent-ils encore se regarder dans une glace? Ne sont-ils pas morts de honte? A leur place, je le serais. Et en plus, on m'a dit que c'est en faveur des étrangers. Quel respect pour nos aînés? Une retraitée écoeurée...

**Janine Choquens**

Brexit en couleurs

**Genève, 10 juillet** Nous rejoignons l'auteur de la lettre publiée le 8 juillet appelant au respect du verdict des urnes (Brexit). Ainsi, l'Union européenne prie le Royaume-Uni de remettre au plus vite sa démission, permettant à d'autres places financières de succéder à Londres comme centre continental. Sur les rives de la Tamise, les démagogues traînent; ils ne sont liés par rien, surtout pas aux espoirs nés chez les plus démunis. Notre auteur proclame en croyant maîtriser le

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrier@tdg.ch**, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

sujet: «L'Union n'a pas à nous dicter nos lois.» En fait, seuls les Etats-Unis procèdent ainsi, pour preuve la loi FATCA (Foreign Account Tax Compliance Act). L'acquis communautaire se décide démocratiquement entre membres. Alors pourquoi cette crainte vis-à-vis de l'UE, même si l'UDC veille? S'agit-il d'une affabulation que cet euroscepticisme? Examinons le cas sérieusement. Une évidence irréfutable s'imposerait urbi et orbi avec l'Ecosse devenue indépendante et siégeant au sein de l'Union. Il suffirait en effet que la garde royale locale en kilt voie les couleurs de ses caleçons se décider à Bruxelles en attribuant une nuance à chaque circonstance. Réaliste? Nessie se tordrait de rire. Et notre Dahu? A suivre donc.

**Philippe Ruchet**



feu? «Nous sommes malades et fatigués des meurtres des jeunes hommes et jeunes femmes de notre communauté. Il est temps de prendre position et de demander qu'ils arrêtent de nous tuer.» L'ethnocentrisme, face cachée (ou positive) du racisme, est en vogue. Les Etats-Unis seraient au bord de la guerre raciale. Qui a intérêt à cette tension? Le communautarisme et son cloisonnement social sont-ils l'avenir des sociétés humaines? Féministe et Black, Beyoncé surfe sur la mode de l'intersectionnalité féministe: les femmes, les Noirs, etc., opprimés et discriminés historiquement par le patriarcat blanc. L'ennemi est désigné de manière binaire et manichéenne. Aucun mot sur les victimes blanches des criminels (quelle que soit leur origine) ou des policiers. (...) Le communautarisme n'annonce-t-il pas un retour à l'état de force plutôt que le renforcement de l'Etat de droit? Et pourquoi approuve-t-on le discours ethnociste de Beyoncé alors qu'un Blanc parlant au nom de la communauté blanche caucasienne serait taxé de raciste? (...) **http://hommelibre.blog.tdg.ch**

+ sur <http://www.bonsblogs.tdg.ch>  
Questions? [jf.mabut@tdg.ch](mailto:jf.mabut@tdg.ch)

Logement social: il y a une réflexion à mener

L'invité

**Thierry Barbier-Mueller**  
Président de l'APCG \*



Nous avons lu avec intérêt l'article paru le mardi 5 juillet 2016 sous le titre «Logement social: Genève ne construit pas assez», qui fournit des données chiffrées intéressantes sur la production de logements d'utilité publique (LUP), sans toutefois les accompagner de la réflexion complémentaire nécessaire.

S'il est incontestable que l'Etat a un rôle à jouer pour assurer les conditions de logement des catégories défavorisées, il n'en reste pas moins que son intervention doit être mesurée et proportionnée. La population genevoise est composée, heureusement d'ailleurs, de plusieurs catégories aux revenus diversifiés, et toutes doivent pouvoir se loger. En d'autres termes, les questions suivantes méritent d'être posées: si 25% de la production annuelle de logements (celle-ci étant d'ailleurs à la hausse) est actuellement composée de LUP, peut-on vraiment dire qu'il s'agit d'une proportion insuffisante? Jusqu'où est-on prêt à aller? Est-il envisageable, par exemple, que 50% ou plus de la production de logements annuelle soient réservés aux LUP? Quid alors de la réponse aux besoins de la classe moyenne, qui, elle, ne peut accéder à ces LUP?

On sait par ailleurs - assez «d'expériences» politiques collectivistes l'ont démontré - que lorsque l'Etat représente une part trop importante de la production de biens, quel que soit le secteur, le résultat inéluctable est la perte d'efficacité, de qualité et une certaine forme de paupérisation. L'intervention d'acteurs privés reste une garantie de dynamisme et d'émulation. Laissons donc à l'Etat le rôle qui doit être le sien, à savoir de régulateur, et non

d'opérateur prépondérant. Et poursuivons simplement l'effort actuel: les derniers chiffres - excellents en comparaison historique - de production de logements démontrent en effet que le système ne fonctionne pas si mal (et fonctionnerait encore mieux si l'on s'attaquait au problème principal qui est la lenteur et la complexité des

«Est-il envisageable que 50% ou plus de la production de logements annuelle soient réservés aux LUP?»

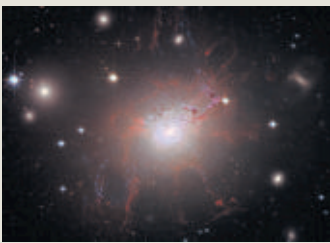
procédures d'aménagement, sans parler de la sous-densification encore fréquemment constatée).

C'est aussi l'occasion de souligner qu'il est regrettable qu'à l'heure actuelle, il n'existe pas de données publiques fiables permettant de déterminer les catégories de revenus des ménages genevois, pas plus qu'il n'existe de base de données centralisée quant aux demandes de logement en attente; ce serait pourtant une condition essentielle pour orienter les efforts de production en fonction des besoins réels plutôt qu'en fonction d'un biais politique.

Enfin, un peu plus de curiosité et de profondeur d'analyse de votre part seraient également les bienvenues en relation avec les «130 000 m<sup>2</sup> de parcelles constructibles achetées» par l'Etat, selon vos indications. Quels moyens ont été consacrés à cette politique d'acquisition et pour quel résultat? Combien de logements et de quelles catégories cette politique a-t-elle permis de mettre sur le marché à l'heure qu'il est?

\* Association des promoteurs-construteurs genevois [www.apcg.ch](http://www.apcg.ch)

Lu sur les blogs



Persée soulève un nouveau mystère

**Pascal Gavillet:** En astrophysique, pas une semaine ne passe sans qu'une observation ne vienne contredire, voire démentir une théorie. En voici un nouvel exemple, connu depuis quelques jours. Lancé en janvier 2016, le satellite *Hitomi* (japonais, vous aurez deviné) devait sonder les trous noirs et les amas de galaxies dans l'Univers «lointain». Mais il a rendu l'âme un mois après son départ, victime d'une panne. Juste avant, il a eu le temps de se tourner vers Persée (vue d'artiste ci-dessus). Persée est un amas de galaxies particulièrement brillant situé à environ 250 millions d'années-lumière de la Voie lactée, donc très loin dans le passé. En son centre, il contient une galaxie elliptique énorme connue sous le nom de NGC 1275 ou Perseus A, laquelle héberge un trou noir

supermassif. A l'intérieur de celui-ci, plusieurs centaines de millions de masses solaires accrétant de la matière (la captant, si vous préférez). Le tout est censé produire d'immenses bulles de matière chaude, et ce plasma devrait être turbulent, chaotique, enregistrant des vitesses élevées. Le hic, c'est qu'il n'en est rien... **http://pascalgavillet.blog.tdg.ch**

«Le pouvoir de l'identité»

**Gorgui Ndoye:** «Mon souhait le plus ardent est de voir le Myanmar suivre l'exemple de Mandela.» Le Prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi et le nouveau gouvernement du Myanmar ont mis en garde la communauté internationale contre l'utilisation de «termes émotifs» qui pourraient rendre difficile la recherche de solutions aux tensions en cours dans l'Etat de Rakhine. Ils parlent de l'usage du terme «Rohingya» pour désigner la minorité musulmane qui vit depuis des générations dans l'Etat de Rakhine, au Myanmar, à majorité bouddhiste. En l'espèce, la terminologie est importante, car elle symbolise la reconnaissance d'une communauté opprimée depuis fort longtemps. Le déni

d'identité est une des pires formes de discrimination et ni la communauté internationale ni le gouvernement du Myanmar ne devraient se compromettre lorsqu'il s'agit de reconnaître les droits fondamentaux des peuples. Notre identité est ce qui définit chacun d'entre nous, en tant qu'individu ou groupe. L'identité tend à être associée à la race, la religion, l'ethnie, la nationalité, la culture, le genre, l'orientation sexuelle et bien d'autres aspects de notre personne qui nous révèlent en tant qu'individu ou groupe. En fait, l'identité est ce qui réunit les gens; or, en tout cas, ce qui devrait nous réunir. (...) Mon souhait le plus ardent est de voir le nouveau président et le gouvernement du Myanmar suivre l'exemple de Mandela. (...) **http://continentpremier.blog.tdg.ch**

Quand Beyoncé annonce une minute de silence

**John Goetelen:** (...) Quand Beyoncé, richissime kador et féministe opportuniste, annonce une minute de silence lors d'un concert et fait défiler une liste de noms de victimes noires sur grand écran, jette-t-elle de l'huile sur le





Footgolf

Le footgolf ne cesse de prendre de la hauteur

Que de chemin parcouru depuis les Moraines pour Julien Babel et ses amis. La 3e édition de leur tournoi au mois d'août promet

Christian Maillard

Qu'il est loin le parc des Moraines! C'est en effet là, en 1999, à Carouge, que tout a commencé. Son «swing» avait fini dans la vitre d'un immeuble. A l'époque, Julien Babel et ses copains de la Cité sarde tiraient contre des arbres ou des chemins de gravier. Ils évitaient des obstacles d'eau avec un ballon...

Aujourd'hui, on ne se moque plus de cette bande de barjos qui troublait l'ordre public et, si désormais la sphère est identique, l'objectif a changé. Avec ses potes, le Genevois joue au footgolf et vise, comme dans un rêve, les Jeux olympiques!

«Si tout se passe comme prévu, en septembre 2017 on devrait compter un nombre de membre suffisant pour faire partie de Swiss Olympic et bénéficier de certaines subventions pour continuer à vivre», précise ce passionné, qui vit de sa passion un véritable conte de fées depuis 2013 qu'il a créé, avec ses associés, deux fois neuf trous à Saint-Cergue du côté de Basseruche.

Ce nouveau sport alliant puissance, adresse et nerfs d'acier plaît énormément et le succès est allé crescendo, bien au-delà de leurs attentes. «Il y a tellement de gens sur le terrain que les parcours sont aujourd'hui méchamment endommagés, relate Julien Babel. Au point que le propriétaire nous a demandé d'ouvrir des sites ailleurs pour désengorger en dessus de Nyon. Du coup, on est à la Cagelle, dans le Jura, et on projette de s'installer à Nax et Neuchâtel. On doit juste faire attention de ne pas se brûler les ailes.» Du côté de Genève, il existe également un parcours à la frontière, pour les pros au Golf des Servas et un autre aux Evaux, plus ludique, pour les enfants et les familles.

2500 joueurs recensés

En attendant, qui sait, de connaître un jour, comme le golf, les honneurs des JO, la cérémonie de Rio coïncidera avec le début de la 3e édition de son tournoi international comptant pour le Tour européen; une épreuve que le président



Julien Babel n'imaginait pas qu'en cassant un carreau, il rêverait un jour de JO... DR

de Swissfootgolf dirige aussi. C'est l'une des seize étapes d'une compétition dont le trophée se jouera en décembre au Maroc.

«Du 5 au 7 août, au Signal-de-Bougy, on attend la venue de 144 joueurs en provenance de 17 pays, dont notamment des athlètes des Etats-Unis, d'Australie et d'Argentine. Que du lourd!» se réjouit l'un des précurseurs de ce sport, en pleine effervescence dans le monde. Il y a aujourd'hui environ 2500 joueurs recensés sur le tour pro dont 1000 en Europe. Il est possible de jouer au footgolf sur près de 2000 parcours parmi lesquels certains très prestigieux. Ce tournoi international doté d'un prize money de 6000 euros permettra au vainqueur de repartir avec un chèque d'environ 1500 francs.

Les Suisses dans le coup

Si les Anglais voire les Argentins demeurent toujours parmi les meilleurs du monde, les Helvètes,

dont Julien Babel, ne sont pas en reste non plus. Avec David Mancino et Lionel Jacot, champions d'Europe en 2014 et 2015, l'équipe de Suisse a également été titrée il y a deux ans avant de remporter de l'argent il y a douze mois.

«Mais comme nous n'avons pas les mêmes moyens qu'en France et dans le Royaume-Uni et que ce sport ne cesse de prendre de l'ampleur partout, on domine un peu moins qu'avant, regrette Babel. On devrait se développer aussi outre-Sarine pour progresser encore. Avant, même si tu ratais deux ou trois coups, tu pouvais encore l'emporter, mais là c'est devenu impossible. Maintenant, on est toujours dans le coup et si tout se passe bien on devrait être troisième par équipe après notre événement du Signal-de-Bougy. Si c'est de plus en plus difficile au niveau individuel, Lionel Jacot qui a encore fini 2e le week-end dernier en Italie sera toutefois encore proche de la tête.»

Un joli tir sous le par, une lon-

gue frappe, superbe. Il y a, c'est sûr, un peu de Tiger Woods dans les ballons brossés du Genevois. A l'instar de tous les spécialistes du footgolf, cet as du jonglage est tout aussi à l'aise avec un ballon qu'avec une canne.

Rendez-vous au Signal

Pour rappel: le but du jeu est d'envoyer le cuir en un minimum de coups dans les 18 trous de 53 cm. Le ballon doit toujours être frappé, sauf sur et au bord du green, où il peut être poussé avec la semelle. Tout un art. Pour vous en convaincre que ce sport ne cesse de prendre de la hauteur, rendez-vous le 5 août au Signal, en dessus de Rolle et du lac.

«Les spectateurs auront l'occasion de tester et de gagner des prix lors d'un practice dans un panorama à couper le souffle dans l'un des plus beaux golfs de Suisse» promet le Carougeois. Et oui, que de chemin parcouru depuis les Moraines, dix-sept ans déjà!

Laaksonen éliminé

**Tennis** Henri Laaksonen n'a pas passé le cap du 1er tour du tournoi de Bastad, en Suède. Le Suisse (ATP 166) s'est incliné 6-3 6-2 face à Fernando Verdasco (ATP 59). Un break au 1er set a suffi au Madrilène pour empocher la manche. Dans la 2e, l'Espagnol s'est emparé du service de Laaksonen dès le premier jeu. **ATS**

Löw va continuer

**Football** Joachim Löw (56 ans) reste à son poste de sélectionneur de l'équipe d'Allemagne. Il sera donc encore à la tête de la Mannschaft pour défendre le titre mondial acquis en 2014 au Brésil. Il avait laissé planer le doute sur son avenir après la défaite en demi-finale de l'Euro face à la France. **ATS**



Au Brésil, Bolt pourra tenter de devenir le premier athlète à réaliser un triplé lors de trois JO consécutifs après Pékin et Londres. REUTERS

Usain Bolt sera bel et bien aux Jeux de Rio

Athlétisme

Au Brésil, le Jamaïcain pourra défendre ses titres sur 100 m, 200 m et relais 4 x 100 m

La star du sprint Usain Bolt fait bien partie de la sélection jamaïcaine de 59 sportifs dévoilée hier pour les Jeux olympiques de Rio (5-21 août), où il espère défendre ses titres sur 100 m, 200 m et relais 4 x 100 m. Il avait déclaré forfait aux sélections nationales en raison d'une blessure.

Usain Bolt a été inscrit sur la liste provisoire, remise par la Jamaïque au CIO, des athlètes qui concourront sur 100 m, 200 m et relais 4 x 100 m. Il pourra donc tenter de devenir le premier athlète à réaliser un triplé lors de trois JO consécutifs après Pékin 2008 et Londres 2012. Bolt risque toutefois à l'avenir de perdre l'une de ses médailles, celle du relais 4 x 100 des Jeux de Pékin en 2008, puisque l'un des membres de l'équipe, Nesta Carter, a depuis été contrôlé positif à la suite de réanalyses.

Le détenteur des records du monde des 100 m et 200 m, victime d'une lésion musculaire à la cuisse gauche en demi-finale du 100 m des trials jamaïcains, était sûr de sa qualification sur cette distance en vertu de sa 2e place au bilan annuel au moment de la course (*ndlr: il est désormais 4e*). En ce qui concerne le 200 m, le sextuple champion olympique a obtenu une exemption médicale.

Usain Bolt doit effectuer son retour - très attendu - à l'occasion du meeting de Londres le 22 juillet, justement sur 200 m. Le monde de l'athlétisme en saura alors un peu plus sur le véritable niveau du Jamaïcain et s'il est effectivement en mesure de défendre ses chances à Rio.

Usain Bolt est venu faire soigner sa cuisse en Europe par le célèbre médecin du sport Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt et a posté ce week-end sur les réseaux sociaux une photo le montrant à l'entraînement. Cette saison, il a couru le 100 m en 9''88, mais il ne s'est pas encore aligné sur le demi-tour de piste. **ATS**

Résultats et classements

Cyclisme

**103e Tour de France. 10e étape, Escaldes-Engordany/AND - Revel, 197 km:** 1. Matthews (AUS/Orica GreenEdge) 4h22'38". 2. Sagan (SVK). 3. Boasson Hagen (NOR). 4. Van Avermaet (BEL). 5. Dumoulin (FRA), tmt. 6. Impey (RSA) à 2". 7. Durbidge (AUS) à 110". 8. Caruso (ITA) à 30". 9. Izagirre (ESP) à 310". 10. Gallopin (FRA, tmt. **Puis:** 25. Froome (GBR). 29. Martin (IRL). 32. Quintana (COL). 43. Yates (GBR). 48. **Schär** (SUI). 65. **Reichenbach** (SUI). 74. **Rast** (SUI). 79. **Cancellara** (SUI). 101. **Frank** (SUI). 103. **Elmiger** (SUI). 109. **Albasini** (SUI). 133. **Hollenstein** (SUI). 147. **Morabito** (SUI), tmt. **Général:** 1. Froome (Sky) 49h08'20". 2. Yates à 16". 3. Martin à 19". 4. Quintana à 23". 5. Rodriguez (ESP) à 37". 6. Mollema (NED) à 44". 7. Bardet (FRA). 8. Henao (COL), tmt. 9. Meintjes (RSA) à 55". 10. Valverde (ESP) à 101". 11. Van Garderen (USA), m.t. 12. Kreuziger (CZE) à 116". 13. Aru (ITA) à 123". 14. Porte (AUS) à 210". 15. Barguil (FRA) à 251". **Puis:** 18. Reichenbach à 522". 25. Frank à 1200". 38. Morabito à 2940". 89. Elmiger à 1h16'52". 105. Schär à 1h28'49". 122. Hollenstein à 1h37'29". 130. Cancellara à 1h39'23". 133. Rast à 1h40'31". 136. Albasini à 1h41'58". **Classements annexes, Points:** 1. Sagan (SLK) 242 pts. 2. Cavendish (GBR) 204. 3. Kittel (GER) 182. **Montagne:** 1. Pinot (FRA) 80 points. 2. Majka (POL) 77. 3. Dumoulin (NED) 58. **Equipes:** 1. BMC 147h13'33. 2. Movistar à 620. 3. Sky à 850. **Jeunes:** 1. Yates (GBR) 49h08'36. 2. Meintjes (NED) à 0'39. 3. Barguil (FRA) à 2'35.

Tennis

**Hambourg (GER). Tournoi ATP (1,388 million d'euros/terre battue). 1er tour:** Kohlischreiber (GER/1) bat Berlocq (ARG) 6-3 6-7 (5/7) 6-3. Gimeno-Traver (ESP) bat Paire (FRA/2) 7-5 3-6 6-4. Cervantes (ESP) bat Zverev (GER/4) 7-5 7-6 (7/2). Klizan (SVK/7) bat Sijling (NED) 6-4 1-6 6-3. Garcia-Lopez (ESP/8) bat De Schepper (FRA) 5-7 6-2 7-6 (8/6). **Newport (USA). Tournoi ATP (515 025 dollars/gazon). 1er tour:** Chiodinelli (SUI) bat Kuznetsov (USA) 6-4 7-6 (8/6). Smith (AUS) bat Thompson (AUS) 6-4 6-4. **2e tour:** Smith - Chiodinelli. **Bastad (SWE). Tournoi ATP (463 520 euros/terre battue). 1er tour:** Verdasco (ESP/5) bat Laaksonen (SUI) 6-3 6-2. Daniel (JPN) bat Zeballos (ARG/7) 6-4 6-2. **Gstaad. Tournoi WTA (250 000 dollars/terre battue). 1er tour:** Bacinszky (SUI/1) bat Sorribes Tormo (ESP) 6-3 6-2. Larsson (SWE/6) bat Mattek-Sands (USA) 7-5 6-2. **Bucarest (ROU). Tournoi WTA (250 000 dollars/terre battue). 1er tour:** Errani

(ITA/2) bat Krunic (SRB) 6-3 6-2. Siegemund (GER/4) bat Pereira (BRA) 6-2 6-2. Niculescu (ROU/5) bat Mitu (ROU) 6-2 6-4. Kovinic (MNE) bat Podoroska (ARG) 6-1 6-0. **● Genève (Bois-des-Frères). Swiss Open de tennis en fauteuil roulant (ITF 1/30 000 dollars). Simple messieurs. 1er tour:** Egberink (NED/6) bat Pellegrina (SUI) 6-0 6-2. Cattaneo (FRA/7) bat Casco (ARG) 6-4 6-0. Jeremiasz (FRA/8) bat Martin (FRA) 6-0 6-0. **Suter** (SUI) bat Limborg (FRA) 6-0 6-1. **Keller** (SUI) bat Piette (FRA) 6-0 6-1. **Von Däniken** (SUI) bat Brenlia (SUI) 6-0 6-1. **Jauss** (SUI) bat **Kabiraleh** (SUI) 6-1 6-7 6-1. Fabisjak (POL) bat **Gremion** (SUI) 6-4 6-4. Meyer (FRA) bat **Keller** (SUI) 6-3 6-1. **Simple dames. 1er tour:** Buob (SUI) bat Grosswiller (SUI) 6-0 6-0. **2e tour:** Lauro (ITA) bat Krüger (GER/4) 3-6 6-1 6-2. Famin (FRA/8) bat **Bühler** (SUI) 6-0 6-0.

Tirages du 12 juillet 2016

**EURO MILLIONS**

3 7 26 83 41

2 10

**A 400M**

**BANCO**

7 13

2 5 6 7 9 10 12

18 19 23 31 32 39 41

43 44 46 50 52 66

**TRIO MAGIC**

0 9 4

ORDRE EXACT: Fr. 994.50

TOUS LES ORDRES: Fr. 165.80

MILIEU: Fr. 9.90

**MAGIC**

1 9 0 0

ORDRE EXACT: Fr. 516.30

TOUS LES ORDRES: Fr. 6.20

1er CHIFFRE: Fr. 6.20



Usain Bolt défendra ses titres aux Jeux de Rio

Page 11



Le footgolf, un sport en pleine effervescence

Page 11



Tour de France

Le légendaire Ventoux fascine et attend les coureurs de pied ferme

Le «Géant de Provence», qui fascine et suscite la crainte, offrira ses pentes demain au peloton

Patrick Testuz Revel

Le «Géant de Provence», le «mont Chauve». Quel que soit le nom que vous lui donnez, le mont Ventoux fascine et suscite crainte et respect. Il occupe une place particulière sur la liste des cols légendaires du Tour de France. Le peloton le gravira demain. Dans une impatience fébrile et anxieuse. Le Ventoux permettra de décanter - enfin - le classement général, de desserrer le match entre les favoris.

Le maillot jaune a parfois tissé des liens indéfectibles sur ces pentes. A l'instar de Chris Froome en 2013 dont la fulgurance de l'attaque laissera une trace indélébile dans l'histoire. Jusqu'alors, Eddy Merckx avait été le seul porteur du maillot jaune à s'être imposé au sommet du Ventoux. Comme le Belge à l'époque, le Britannique avait été placé sous assistance respiratoire une fois la ligne franchie.

**Simpson y a laissé la vie** D'autres ont perdu là le fil de leur histoire. Comme l'Italien Fausto Coppi en 1951, la première année que le peloton l'escalada. Tom Simpson y a laissé sa vie. Le 13 juillet 1967, il y a trente-neuf ans jour pour jour, le Britannique s'écroula sur les pentes chauffées à blanc du Ventoux, plongeant le cyclisme dans un profond désarroi et dans de grands tourments. Visible loin à la ronde, le



L'escalade du «mont Chauve» demain, jour de fête nationale en France, constituera un des moments forts de ce 103e Tour de France. A ne pas manquer! JACQUES BOUSSAROQUE

Matthews servi sur un plateau

«L'étape fera le bonheur des puncheurs et des sprinters.» Tout le monde s'accordait sur l'issue cette 10e étape. Gagné! A Revel, Michael Matthews a remporté son premier succès sur le Tour. Un succès significatif. Habile manœuvrier dans un sprint à six, l'Australien a bénéficié du précieux travail de ses coéquipiers Durbidge et Impey, impliqués dans une échappée à quinze. Une échappée royale, le mot n'est pas trop fort, qui comprenait neuf anciens vainqueurs d'étape. Onze équipes étaient représentées

à l'avant. IAM Cycling, qui avait laissé passer son tour, souqua ferme pour tenter d'infléchir le cours des événements. En pure perte. Il était trop tard. Malheureux l'an passé sur le Tour - il s'y était fêlé une côte -, Michael Matthews a déjà été victorieux d'étape au Giro et à la Vuelta. Où il a porté les maillots rose et rouge. «Mes équipiers ont usé Peter Sagan et m'ont littéralement mené sur un plateau. Je n'avais plus qu'à finir le boulot», se félicitait le coureur de Canbera. Abonné à la 2e place,

Peter Sagan ne dira pas le contraire. Hier, le champion du monde était le plus fort mais bien seul. L'équipe Orica a rappelé, et comment, que le cyclisme est un sport individuel qui se pratique en équipe. Pas sûr que le Slovaque se console avec le maillot vert dont il est désormais moulé. Avant de lâcher prise dans le final suite à une action de l'omniprésent Sagan, Sylvain Chavanel (12e) a savouré le moment. «J'ai mis le bazar. J'ai montré, à 37 ans, que je faisais encore peur.» **P.TZ**

«mont Chauve» propose 15,7 km de montée (à 8,8%) depuis Saint-Estève. Le crâne dégarni culmine à 1912 mètres. Les coureurs, Froome et Quintana en tête, piaffent d'en découdre. «Ce sera un moment clé du Tour. Dans une montée sèche, sous la chaleur, les favoris frapperont un grand coup psychologique», souffle Romain Bardet, 13e en 2013 à 3' 15" de Froome. «L'ascension est pénible jusqu'au Chalet Reynard (1435 m) et difficile quoi qu'il arrive. L'enchaînement avec le chrono de vendredi (37,5 km entre Bourg-Saint-Andéol et la Caverne du pont d'Arc) sera délicat.» Installé dans la région, Antoine Duchesne, le Canadien de Direct Energie, précise: «Il y a un seul petit replat, après le Chalet Reynard, à six bornes de l'arrivée. Ensuite c'est un peu moins dur. Mais on évolue dans la caillasse, exposé au vent. Ou sur des pentes écrasées par la chaleur.»

Kübler pour l'histoire

Jacques Goddet, ancien patron de la Grande Boucle, figure emblématique et tutélaire de l'épreuve, écrit à propos du Ventoux. «Même à la fraîche, c'est un féroce. Les coureurs auraient le droit de le débaptiser de mont Chauve en mont Fauve.» Où il n'y a pas que des cadors qui y ont posé leur griffe. Marco Pantani avait conclu victorieusement en 2000, Richard Virenque en 2002. En 1994, Eros Poli - un géant de 1,98 m pour 84 kilos - se présenta au pied du Ventoux en solitaire avec 23' 45" d'avance. A bout de forces, littéralement en détresse, l'Italien rallia néanmoins Carpentras en vainqueur. Le 18 juillet 1955, Ferdi Kübler attaqua le mont Ventoux à la husarde, selon son habitude. Au volant de sa voiture, son directeur

sportif, Raphael Geminiani, vint à sa hauteur. «Attention Ferdi, le Ventoux n'est pas comme les autres.» La réplique de l'«Aigle d'Adliswil» est restée célèbre: «Ferdinand non plus, pas coureur comme les autres.» Le mot de la fin appartient à Geminiani: «Kübler s'est pris un coup de matraque d'anthologie. A l'arrivée, on l'a ramassé à la petite cuillère.» En contrebas, Jean Malléjac, victime d'un malaise, s'était effondré. Le Français avait dû être mis sous assistance respiratoire. Le 24 juillet, le 103e Tour de France s'achèvera à Paris. Plus ancien vainqueur de l'épreuve (c'était en 1950) encore en vie, Ferdi Kübler fêtera ce jour-là ses 97 ans. Joli clin d'œil à l'histoire.



«Aujourd’hui, je suis quelqu’un d’autre, je suis devenue mère»

**Tennis** En lice aujourd'hui à Gstaad, Patty Schnyder n'a plus d'autre objectif que de se faire plaisir

Vingt-deux ans après avoir donné son premier coup de raquette chez les professionnelles, Patty Schnyder, 37 ans, est toujours habitée par la volonté de gagner des matches. La Bâloise avait pourtant mis une première fois fin à sa carrière le 28 mai 2011, pendant le tournoi de Roland-Garros. Elle n'aura tenu parole que quatre ans, le tennis lui manquant plus qu'elle ne l'imaginait. «Au printemps 2015, j'ai disputé les interclubs avec le TC Brunswick, en deuxième division allemande, dans le but de me maintenir en forme, explique-t-elle. Comme je jouais encore très bien et que j'y prenais surtout beaucoup de plaisir, j'ai décidé de faire mon retour sur le circuit.» La suite était écrite. En septembre 2015, Patty Schnyder s'est

payé le luxe de remporter le tournoi ITF de Prague (10 000 dollars), après s'être extirpée des qualifications. En mai dernier, un deuxième tournoi de cette catégorie est tombé dans son escarcelle. C'était sur la terre battue de Bastad, en Suède. De quoi lui donner une nouvelle paire d'ailes. Ancienne No 7 mondiale (14 novembre 2005), demi-finaliste de l'Open d'Australie en 2004, Patty Schnyder a décroché onze titres d'importance en simple au cours de sa carrière. Cette semaine, elle pointe au 338e rang du classement WTA. Le chemin est donc encore long vers la résurrection. Elle en est parfaitement consciente. «Ne me demandez pas si j'ai un objectif chiffré, je n'en ai pas. J'aborde les matches les uns après les autres. On verra bien ce qui se passera.» Quant à son état de forme, elle le juge globalement bon. «Sinon, je ne me serais pas alignée. Je ne suis pas là pour faire de la figuration.» Patty Schnyder ne se dit pas



Patty Schnyder va faire aujourd'hui à Gstaad son grand retour sur le WTA Tour, plus de cinq ans après son dernier match. KEYSTONE

frustrée par le fait de ne pas être capable d'évoluer au même niveau que par le passé. «Je suis quelqu'un d'autre aujourd'hui, explique-t-elle. Je suis devenue mère. Je vois les choses différemment. Je suis bien obligée de retravailler un peu tous les coups, en particulier le service et la relance, mais cela ne me dérange pas. Tant

que j'aurai du plaisir à être sur un court et à voyager en famille, je continuerai à jouer.» Agée de 37 ans, Patty Schnyder n'est peut-être pas près de lâcher prise, mais son avenir est bien devant elle, comme disait Pierre Dac. «Ces prochaines années, je vais devoir consacrer beaucoup de temps à ma fille. Cela dit, il se

pourrait bien que je revienne sur le circuit un peu plus tard, en qualité de coach. Je suis plus particulièrement la trajectoire d'une jeune joueuse allemande, mais elle a un autre entraîneur en ce moment.» Patty Schnyder ne tient pas à juger l'évolution du tennis féminin. «Je n'ai pas encore joué assez de matches contre de très bonnes joueuses pour me faire une réelle opinion. Je suis juste un peu surprise des nombreux chamboulements qui ont eu lieu ces dernières années dans le haut du classement. J'imagine que les filles frappent plus fort aujourd'hui.» Pour le reste, Patty Schnyder ne s'offusque guère de ce que les médias rapportent encore aujourd'hui ou ont rapporté à son sujet depuis une vingtaine d'années. «Je n'ai jamais aimé parler aux médias, avoue-t-elle. Ce n'est pas ce que je préfère.» Pour beaucoup, Patty Schnyder reste cependant la joueuse qui s'est fait embobiner à de nombreuses reprises durant sa car-

rière. A 20 ans, elle est tombée sous la coupe de Rainer Harnacker, sorte de gourou qui lui avait suggéré de boire trois litres de jus d'orange par jour pour obtenir un corps de rêve. Elle en est revenue. Par ailleurs, la Bâloise n'aurait pas réussi à sauver une partie des 10 millions de dollars qu'elle a gagnés durant sa carrière. Ces douze derniers mois, elle a visité onze pays avec armes et bagages, sans amasser beaucoup de prize money. Elle vit aujourd'hui à Isernhagen, près de Hanovre, avec son compagnon, Jan Heino, et Kim Ayla, sa fille de 20 mois. Pour son entrée en lice, aujourd'hui à Gstaad, Patty Schnyder fera figure d'outsider face à la Tchèque Katerina Siniakova (WTA 93), 20 ans. Elle tentera d'imiter Timea Bacsinszky (WTA 17), qui a signé hier des débuts victorieux (6-3 6-2) face à la qualifiée espagnole Sara Sorribes Tormo (WTA 148), dans une rencontre qui a démarré avec six heures de retard en raison des averses. **Gérard Bucher Gstaad**





# Genève & région

A Saint-Julien, Guitare en scène s'offre **Santana**  
Page 17

Combien d'habitants en 2040? Quatre scénarios  
Page 15



## Jeux vidéo

# Les chasseurs de Pokémon à la conquête de Genève

**Le phénomène «Pokémon Go» a débarqué dans le canton. Ses adeptes sillonnent les rues à la recherche de petits monstres virtuels**

Frédéric Thomasset

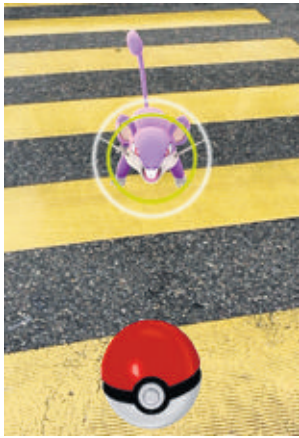
Mardi devant la gare Cornavin, le jeune homme est à l'affût. Deux jours que le chasseur traque un trophée à la hauteur de son talent. Pikachu - une grosse souris jaune électrique - peut-être. Ou bien Carapuce - une sympathique tortue bleue. «Les dresseurs de Pokémon ne se font pas un nom à coups de Roucool - sorte de moineau à crête -, souligne Randy Savoldelli. On rêve tous d'espèces rares.» Manqué, ce sera un Rattata - un gros rat violet - débusqué et capturé à coups de smartphone sur le passage piéton à quelques mètres des Brasseurs. «Heureusement la ville est grande et pleine d'opportunités», analyse, beau joueur, Randy avant de se remettre en marche. Son capteur de Pokémon l'envoie en direction de la rue des Alpes. Il accélère.

Voilà trois jours que le jeune homme travaillant à Genève a rejoint la communauté «Pokémon Go». Cette application prend des allures de raz-de-marée mondial (*lire l'encadré*). Elle offre la possibilité de voir apparaître sur son smartphone, selon un principe de réalité augmentée, des petits monstres qu'on doit capturer «à même la rue». Une seconde vie pour le concept créé il y a maintenant vingt ans par le géant japonais du jeu vidéo Nintendo.

### La guerre du Jet d'eau

A Genève, Randy fait partie des précurseurs. L'application - lancée jeudi en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis - n'est pas disponible officiellement en Europe. Un obstacle tout sauf insurmontable pour les fans qui ne souhaitent pas attendre. «Des liens circulent en ligne, commente Randy. Un clic et le jeu - de toute manière gratuit - est installé.»

Combien sont-ils à avoir franchi le pas à Genève? Il n'existe pas de chiffres, mais ils sont en tout cas nombreux à s'être déjà jetés sur les diverses «places fortes» à défendre de la ville. «L'application fonctionne selon une répartition aléatoire des Pokémon. En revanche, les arènes de combats - une quarantaine à Genève - sont prédéfinies et inamovibles, explique Adèle Zufferey, 24 ans et adepte de «Pokémon Go». Elles correspondent à des lieux emblématiques qu'il faut gagner contre d'autres joueurs à coups de Pokémon.» En l'espace de deux jours



Tout au long de son parcours devant le mener au Jet d'eau, Randy a rencontré divers Pokémon au Jardin anglais (en haut) ou sur un passage piéton devant la gare (en bas au centre). Outre le petit monstre, une boule rouge et blanche apparaît sur l'écran du joueur, qui doit la lancer en faisant glisser son doigt, afin de capturer sa cible. PIERRE ALBOUY

### Un raz-de-marée

La presse mondiale faisait état hier de l'incroyable succès rencontré par l'application «Pokémon Go», qui, en moins d'une semaine, aurait fini par dépasser le nombre d'utilisateurs de Twitter (environ 65 millions) aux Etats-Unis. En réponse, l'action du groupe Nintendo, qui possède un tiers de The Pokémon Company, s'est envolée de 50%. Depuis quelques jours, plusieurs spécialistes de la cybersécurité se sont inquiétés de la possibilité pour l'application d'accéder aux comptes Google de ses utilisateurs enregistrés sur Apple. **F.TH.**

de jeu - à hauteur de six heures quotidiennes - Adèle s'est emparée du Jet d'eau.

Un lieu hautement symbolique sur lequel Randy a des vues ce mardi après-midi. «Honnêtement, quoi de plus prestigieux à Genève?» lâche le jeune homme au pied du monument Brunswick, les yeux fixés sur l'autre rive. L'attitude est martiale, de celles qui annoncent les grandes conquêtes. Mais il le sait, il devra faire progresser ses Pokémon préalablement capturés afin de parvenir à ses fins. «Pour le moment, mon Nosferapti - une chauve-souris violette - capturé dans les bureaux de ma boîte atteint 325 points. C'est ma meilleure arme, mais j'ai peur que ce ne soit

pas suffisant.» Alors Randy n'a pas le choix. Sur le chemin du Jet d'eau, il faut prospecter, dénicher ce Pokémon si fort qu'il ne souffrira aucune contestation.

### A droite de l'Horloge fleurie

Au niveau de l'Horloge fleurie, le chasseur s'agite. Monstre à 10 mètres. Les objectifs des touristes font face à l'attraction touristique. Celui de Randy, en revanche, pointe franchement à droite. Un groupe de Russes suit d'un œil intrigué l'étrange manège. Sur l'écran du jeune homme, un Mimitos - une mouche rondelette - apparaît aux abords d'une peulouse. D'un coup de pouce bien placé, il le capture: 103 points. La joie est de courte durée. Les dés

sont jetés, il affrontera Adèle avec les armes du moment.

«C'est fou de penser que vingt ans plus tard, les éléments fondateurs du concept Pokémon séduisent toujours autant, analyse Thomas Sobczak, libraire dans le magasin spécialisé en mangas et animation japonaise Tanigami. Mais l'intelligence de l'application est de proposer aux fans de la première heure de réaliser leur fantasme de toujours: être acteurs de la saga dans leur environnement quotidien.»

Pour expliquer le succès de «Pokémon Go», Randy abonde dans le même sens: «La première fois que j'ai eu affaire au jeu, je n'avais pas 7 ans. Comme toute une génération, j'ai été marqué par

son univers et Nintendo joue clairement sur la fibre nostalgique.» Adèle, elle, y voit tout simplement une autre manière de jouer: «On se promène dehors, on découvre des villes, sa ville. Mine de rien, le concept est révolutionnaire.»

Sur la jetée, Randy et Nosferapti font maintenant face à leur destin. Le smartphone en direction du Jet d'eau, le combat peut s'engager. Le Poissiroy - poisson dodu et orangé - d'Adèle dépasse les 600 points. Elle reste maîtresse de l'arène.

**Découvrez nos images sur**  
[www.pokemon.tdg.ch](http://www.pokemon.tdg.ch)